

# LE SAINT-LAURENT

"L'IMPRIMERIE 'LE SAINT-LAURENT', Limitée". Propriétaire.

REDIGE EN COLLABORATION

## Résultat de l'élection dans Témiscouata

17 DECEMBRE 1917

	GAUVREAU	LEBEL	Maj. GAUVREAU
Fraserville :			
Poll 1.....	74	14	60
" 2.....	123	30	93
" 3.....	125	24	101
" 4.....	165	15	150
" 5.....	107	40	67
" 6.....	86	33	53
" 7.....	129	22	107
" 8.....	147	34	113
" 9.....	114	26	88
" 10.....	90	14	76
St-Patrice.....	119	26	93
Isle-Verte.....	397	13	384
Trois-Pistoles.....	567	11	556
Cacouna.....	247	7	246
St-Arsène.....	181	25	150
St-Modeste.....	125	9	116
St-Antoine.....	217	15	202
Notre-Dame du Portage.....	89	11	78
St-Françoise.....	159	1	158
St-Jean de Dieu.....	270	8	262
St-Clément.....	193	1	192
St-Cyprien.....	166	1	165
St-Hubert.....	236	9	227
St-Epiphanie.....	229	18	211
St-Paul.....	122	14	108
St-Eloi.....	145	7	138
N.-D. des Sept Douleurs.....	58	7	51
St-Honoré.....	134	17	117
St-Louis du Ha ! Ha !.....	154	19	135
Cabano.....	229	58	171
Squateck.....	41	6	35
N.-D. du Lac.....	329	23	306
St-Rose.....	206	41	165
St-Eusèbe.....	100	1	99
Rivière-Bleue.....	194	14	180
Glendyne.....	84	3	81
Sully.....	107	4	103
Whitworth.....	43	3	40

6301 624 5677

Maj. pour M. Gauvreau... 5677

## LETTRE OUVERTE

### Aux électeurs de Témiscouata

Messieurs,

Un grand nombre d'amis me sont témoins que je n'ai pas ambitionné ni recherché les honneurs de la candidature à cette élection, mais en face de la demande pressante de plus de trois mille signatures d'électeurs du comté, je me suis lancé dans la lutte, et, aidé de toutes les bonnes volontés, libérales, conservatrices et nationalistes, nous avons atteint le beau résultat que l'on sait, avec une majorité de 5677 !

Bien des causes expliquent ce succès sans précédent dans les annales politiques du comté de Témiscouata.

Nous avons affaire à un candidat de paille qui avait peur de la lumière du jour et recherchait les coins sûrs, afin d'y savoir sa personne à l'abri, et ses mensonges assurés d'un auditoire, sinon sympathique du moins bien disposé à lui donner le bénéfice du doute.

Et que dire de l'émoi partout, surtout sous le toit des cultivateurs et des ouvriers, à la pensée qu'une loi nouvelle pouvait venir leur enlever leurs enfants.

Aussi l'union se fit-elle entre

tous les membres de la grande famille des campagnes et des villes; la solidarité pour la défense commune devint comme un rempart contre l'agression pressentie, et oubliant les vieilles divisions des parties, les électeurs se rangèrent sous le même drapeau et nous donnèrent la belle majorité que l'on sait.

L'enthousiasme venait des quatre coins du comté; les énergies de la nation se décuplèrent, et n'eût été le mensonge voulu du candidat de M. Borden, nous aurions eu l'unanimité des votes dans Témiscouata; mais comme il faut de l'ombre à tous les tableaux des grands maîtres, nous avons eu 624 voix conscriptionnistes à l'heure où pas une seule personne n'aurait dû différer d'opinion avec l'immense majorité d'une province qui voulait s'affirmer l'esclavage et revendiquer contre ses droits aux libertés auxquelles elle a toujours été accoutumée depuis la conquête.

Mais ce sont là des détails: ce qui compte, c'est le résultat final, c'est, pour la belle majorité du comté, de sentir qu'elle est à l'unisson de celle qui parle haut et

ferme à travers toute la province de Québec et qui clame à nos maîtres de l'heure présente que nous entendons rester debout devant l'orage et fermes en face des luttes dont on nous menace.

Nous avons donc raison d'être fiers du succès remporté, chez nous, le dix-sept au soir, et ces quelques lignes sont pour remercier tous ceux qui ont été à la peine et au travail ardu d'une rude campagne d'hiver pendant plus de quatre longues semaines.

La ville de Fraserville et même notre jeune et intéressante ville des Trois-Pistoles, aussi bien que toutes les paroisses de la campagne, ont noblement répondu à l'appel qui leur a été fait.

Nous n'avions pas le sou, mais les dévouements suppléaient à l'argent; notre jeunesse, celle pour laquelle nous nous battions, s'est lancée dans la mêlée; les plus avancés dans la vie, même les apathiques jusqu'ici ont compris qu'il fallait mettre l'épaule à la roue, et le char politique, emporté par tant d'énergiques volontés, a roulé partout avec force et vigueur, et celui qu'il vient d'écraser n'a qu'à s'en prendre à son orgueil familial et à son aberration mentale, s'il reste un des éclopés de la victoire libérale dans notre comté.

Oui, merci à tous ceux qui nous ont prêté un généreux concours. Nous ne pouvons pas tous les nommer, car ils sont légion; mais nous les avons vus à l'oeuvre, nous conservons leurs noms, et notre gratitude leur reste acquise jusqu'à la fin de nos jours.

Qu'ils prennent leur récompense dans le succès de la cause, en tant que notre province est concernée; qu'ils se rappellent qu'ils ont aidé Sir Wilfrid, notre vénérable chef, à revendiquer les libertés publiques et populaires en notre pays, et qu'ils sachent se consoler de la défaite générale en songeant que nous nous sommes battus pour :

**L'honneur du nom du Canada,  
La liberté de la parole,  
Les droits de la race,  
Les privilèges de la langue,  
Et la défense de la religion.**

Que l'on attaque en sous-mains, mais que demain on pourrait bien combattre de front et en plein jour.

Merci ! donc à tous les vaillants du comté de Témiscouata.  
CHS.-A. GAUVREAU.

## Les derniers jours de la lutte

### Une belle activité libérale

#### Le Dr Lebel joue à cache-cache

#### Les électeurs écoeurés !

Les libéraux n'ont pas désarmé jusqu'à la fin, en dépit du froid, de la neige et des mauvais chemins.

Après la belle tournée dans le Lac Témiscouata. M. Léon Casgrain et M. Alexandre Michaud, conduits et accompagnés par M. Chs Eug. Michaud, marchand de l'Isle-Verte, sont allés parler à St-Paul de la Croix, y tenant deux belles assemblées; le lende-

## KAMOURASKA ELECTION DU 17 DECEMBRE 1917

	Ernest LAPOINTE	S. C. RIOU	Majorités pour E. LAPOINTE
St-Philippe.....	135	6	129
St-Denis.....	80	18	62
Kamouraska.....	194	11	183
St-Bruno.....	176	6	170
St-Pascal.....	399	10	389
St-André.....	227	11	216
St-Eleuthère.....	234	10	224
St-Alexandre.....	318	7	311
St-Germain.....	60	10	50
Mont-Carmel.....	204	12	192
St-Onésime.....	87	9	78
St-Pacôme.....	442	5	437
St-Anne.....	384	31	353
Rivière-Ouelle.....	332	17	315
St-Hélène.....	229	22	207
<b>Total.....</b>	<b>3501</b>	<b>185</b>	<b>3316</b>

## Aux électeurs du comté de Kamouraska

Je désire vous adresser l'expression de ma sincère reconnaissance. Pour la cinquième fois; je reçois l'honneur de vous représenter à la Chambre des Communes. Mais, cette année, le mandat m'est confié par un vote unanime. Les liens de parti, d'ordinaire si puissants dans le comté, ont été abandonnés, et mes remerciements s'adressent à tous les électeurs, aux fidèles amis qui m'ont toujours soutenu, comme à mes adversaires d'autrefois qui se sont généreusement et patriotiquement ralliés à ma candidature.

Malheureusement la cause des libertés populaires que nous défendions a subi un échec regrettable. Les forces coalisées du fanatisme, des privilèges, des profiteurs de guerre et de tous oppresseurs du peuple ont été victorieuses, avec l'aide d'une loi électorale odieusement manipulée; dans certaines provinces la haine de

Québec a été plus forte que toute considération d'intérêt national. La situation créée par ce verdict est très sérieuse. L'avenir immédiat nous réserve des luttes et des difficultés de toutes sortes. Le parlement qui vient d'être élu aura à discuter et à résoudre des questions d'une importance primordiale pour notre pays et pour notre province. La tâche sera certainement lourde, mais vous pouvez être sûrs que j'essaierai loyalement et fidèlement à faire valoir vos idées, vos sentiments et vos intérêts.

Quoi qu'il arrive, je n'oublierai jamais que je ne suis pas seulement l'élu du parti politique dont j'ai toujours été l'un des membres, mais que c'est tout le comté de Kamouraska qui m'a chargé d'être son porte-parole et son défenseur.

ERNEST LAPOINTE.

main, ils étaient à St-Cyprien et St-Clément, et le vendredi après midi à St-Jean de Dieu, et le soir aux Trois-Pistoles dans la grande salle de la Ville.

Pendant ce temps-là, le candidat libéral allait parler à St-Modeste, mercredi chez M. Phidime Gamache où il avait le plaisir de rencontrer plus de cent électeurs et le lendemain à la salle publique de St-Arsène, où plus de cent cinquante personnes s'étaient rassemblées sous la présidence de M. le maire Stanislas Roy.

M. le Dr Lebel, à deux pas de là, n'osa point se montrer, ce qui eût un effet démoralisant sur ses rares partisans désireux de lui donner le bénéfice du doute.

Dimanche, nos amis J. A. Lévesque et Alexandre Michaud se partagèrent St-Eloi et St-Françoise et M. Gauvreau réunissait tous les électeurs de l'Isle-Verte, au nombre de trois cents, dans le Palais de Justice.

Partout de l'enthousiasme, des applaudissements, et des protestations véhémentes contre le couard Lebel qui se cache. Il était à l'Isle-Verte dimanche, mais ne s'est montré qu'aux rares fidèles de l'endroit. Il fuyait, se cachait, n'osant pas même se laisser voir. On aurait dit qu'il sentait le mépris public peser de tout son poids

lourd sur ses épaules qui se voûtent, et son masque terne et cadavérique prenait des poses de révolte afin de donner le change aux curieux qui le regardaient avec des yeux surpris et vengeurs.

A le voir passer, presque enfoui dans les peaux de carrosse de son conducteur Cyrille Dubé, de l'Isle-Verte, on sentait que la défaite humiliante qui l'attendait opérait déjà son oeuvre.

Plus de dépôt, plus de prestige, l'argent d'élection au vent; récoltant partout le mépris et les humiliations, le candidat Lebel faisait pitié à voir.

Et demain, lundi, il s'effondrera, et croulera sous une avalanche de votes, qui sera comme l'écrasement final d'un rêve de fou, la disparition d'une ambition d'halluciné, que quelques gogos et beaucoup de piastres auront tenu à flots l'espace de quelques jours.

Et nunc, erudimini !  
ST-CLAIR.

**MAISON A VENDRE**  
Une maison à vendre avec 3 emplacements dans St-Ludger dans une bonne place d'affaires. Pour informations, s'adresser à Etienne Fraser Chicoutimi, ou au Notaire Dugal Rivière du Loup.

**Le Dr Lebel** dit par tout qu'il va être élu au moyen du vote des soldats. Voici la position qu'il aura à l'ouverture du Parlement.



Véritable effigie du Dr Lebel, candidat battu, rebattu et archibattu de la Bordennerie dans Témiscouata.

**AVIS**

Le St-Laurent qui cherche à rendre le bien pour le mal se charge de donner des étrennes à ceux qui ne l'aiment pas et qui lui ont envoyé leurs cartes de visite le 17 au soir.

**Il se porte bien**

Quelques voyous ont cassé les vitres du "St-Laurent". Notre journal ne s'en porte pas plus mal. L'union des canadiens-français de la province de Québec et des provinces maritimes lui ont donné de nouvelles forces pour combattre les bons combats. On ne paralyse pas un géant en lui cassant ses lunettes.

FLORIAN.

**QUARANTE-HEURES**

Une sainte occasion s'offre au personnel de l'Hôpital St-Joseph du Précieux Sang, pour dédommager leurs bienfaiteurs et amis des bontés dont ils combinent l'oeuvre; ce moyen, c'est la prière... et la prière durant Quarante-Heures auprès du Tabernacle.

L'ouverture en est fixée au lundi 24 décembre. Chaque jour l'Amende Honorable se fera vers quatre heures.

Que Jésus-Hostie réponde aux désirs pieux du pauvre et de l'âme religieuse en faveur de qui il verse les trésors de son avoir et de son appui!

Amis et Bienfaiteurs, vos intentions, unies aux nôtres, recevront de Notre-Seigneur bénédiction et réalisation.

**Gratification**

Melle Bernadette Dionne, institutrice à Notre-Dame du Portage vient de recevoir cette année encore, du département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. Ghabot inspecteur d'écoles, la prime de vingt piastres accordée à celles qui se distinguent dans l'enseignement.

Nos félicitations.

**FUNERAILLES**

Les funérailles de M. François Labrie époux de Dame Alphonsine Dumont décédé à St-Eloi le 14 décembre à l'âge de 75 ans ont eu lieu lundi, le 17, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, parmi lesquels MM. Léon et Joseph de Montréal, ses fils, Jos. April, Eugène et Philippe Godbout, ses gendres, Félix et Jos Labrie ses frères, ainsi que Mesdames J. B. Godbout, N. Tremblay, et Melle Elise Labrie, ses soeurs.

Aux familles en deuil, nos plus sincères sympathies.

**PRATIQUÉZ L'ECONOMIE**

En achetant vos meubles à la Manufacture St-Laurent vous épargnez. L'assortiment est complet et les prix sont bas.

**Pas une voix**

Il y avait des âmes candides et timorées qui prétendaient que "Le St Laurent" était trop violent, avait trop d'esprit et poussait les farces un peu loin. On allait même jusqu'à dire que cela pouvait faire tort à notre ami, M. Chs. A. Gauvreau. Or comme le royaume des cieus appartient aux violents, M. Gauvreau a recueilli au delà de six mille trois cents votes et cinq mille six cent soixante dix sept voix de majorité, c'est-à-dire la plus forte majorité de Québec à Gaspé. Honneur à ce vaillant lieutenant de Sir Wilfrid Laurier, qui a su conserver son comté pendant plus de vingt ans.

N'oublions pas d'ajouter que si le "St Laurent" avait été plus violent, le Dr Lebel n'aurait pas recueilli une seule voix. Il aurait lui-même eu honte d'enregistrer son vote en sa faveur.

CANDIDE.

**Braillards**

**avines!**

**Ignobles ramassis**

**de dégénérés!**

**BRISEURS DE VITRES!**

ET

**REPRIÛ DE JUSTICE**

Ces titres seuls suffiraient à qualifier ceux qui ont organisé la parade du 18 décembre, à deux heures du matin, à travers les rues de la ville, et gueulé leur rancœur et leurs déceptions sous les fenêtres de paisibles citoyens.

Triompher, même quand on est battu, c'est permis; les rues de la ville souffrent tout et n'importe quoi. On y passe même tous les animaux qu'on mène à l'abattoir; mais briser les vitres et causer des dommages à la propriété, c'est l'oeuvre des dégénérés, des dépravés de la vie, des ambitieux déçus, des indésirables dans une ville qui se respecte.

C'est une mauvaise semence que l'on met en terre; et ceux qui en sont les auteurs doivent être les mêmes que le doigt du public désigne comme des abrutis, des nuisances publiques, incapables de gagner leur sel, espèces de parasites ou chancres publics qui vivent de l'exploitation des mauvaises passions.

Jusqu'ici notre ville a eu un bon renom: pourquoi faut-il qu'il y ait des têtes chaudes pour nous couvrir de honte et de ridicule?

Que l'on chante et crie ou hurle par les rues, qu'on triomphe pendant une nuit, qu'on s'érenade les vainqueurs ou que l'on fasse le charivari aux vaincus, cela passe. Le Carnaval, après les élections, est permis à ceux que cela amuse; mais briser et dévaster en jetant des pierres ou des bouteilles de médicaments vides, tirées de la cave d'un énergumène, cela dépasse les bornes permises, et le bras de la justice devrait s'étendre jusqu'à eux.

Il faut reprimer ces excès, d'aller jusque devant le magistrat de district et lorsque la leçon aura été sévère et que les coupables connus, auront été exposés devant le public, nous serons à l'abri de ces Boches bleus qui ne respectent rien, pas plus eux-mêmes que ceux qu'ils représentent.

Nous y reviendrons, et il pourrait y avoir des grincements de dents en Israël.

ST-CLAIR.

**De retour**

Mesdemoiselles Marie-Anne Dion et Olévine Bouchard sont de retour d'une promenade à Québec.

**Théâtre Princesse**

Ce soir, jeudi, dernière représentation de Ella Hall dans "La Petite Orpheline", spécial Blue Bird.

VENDREDI et SAMEDI. Pauline Frederick dans "The Love that Lives."



PAULINE FREDERICK in "THE LOVE THAT LIVES" FAMOUS PLAYERS-PARAMOUNT

Grand drame émotionnable. Pauline Frederick a été grandiose dans toutes ses productions, mais vous ne pouvez pas assez vous efforcer pour venir la voir dans "The Love that Lives." Cette production sera au Princesse-pour deux jours vendredi et samedi.

**PERSONNAGES:**

Molly McGill... Pauline Frederick  
Harvey Brooks... John Sainpolis  
Jimmy (Older Fellow)... Pat O'Mally  
Jimmy (boy)... Joseph Carroll  
Dora Palmer... Violet Palmer  
Pete McGill... Frank Evans  
Little Molly... Eldeen Stewart

**Sommaire de la pièce**

Molly, femme de peine, prend la résolution de sortir ses enfants du pauvre quartier où elle se trouve ainsi que sa mère et son mari et elle se promet de leur donner toutes les douceurs et les joies de la vie qui lui ont été refusées. En l'absence de sa mère et de sa soeur son petit garçon commence à se former de fausses idées et à avoir de mauvais penchants. La pauvre mère est découragée et se rappelle d'une offre qu'un courtier, où elle travaillait lui a faite, et pour sauver son enfant, elle accepte cette offre. A l'insu de son garçon, elle change sa vie et le place dans une école pour apprendre un métier et où il sera en relation avec de bons jeunes gens. Molly fait de rudes sacrifices pour tenir son fils à l'école, elle est obligée de laver les planchers etc. etc.

Un jour, elle lit dans un journal un acte héroïque accompli par son fils, qui est devenu pompier et elle n'est pas capable de résister à la tentation d'aller le voir une fois de plus.

Elle se rend à la station où il est et le trouve, avec ses camarades leur parlant d'une jeune fille qui est certainement sa fiancée. Cette jeune fille est employée comme sténographe dans le bureau du courtier où Molly travaille et celle-ci la surveille contre les attentions de son patron. Un soir que la jeune sténographe est obligée de travailler tard, elle eut à livrer un violent combat avec le courtier et Molly s'étant cachée, vint à son secours. Le courtier se voyant découvert et apercevant le feu pris à l'extérieur de la bâtisse ferma la porte à clef et jeta la clef dans la rue à dix étages plus bas. La fumée pénétrait dans le bureau et les deux femmes commencèrent à réaliser leur terrible position. Molly tue le courtier en légitime défense juste au moment où son fils apparaît à la fenêtre et qui risque sa vie pour sauver sa fiancée. Quand il reconnaît sa mère, il n'est pas capable de se décider à n'en sauver qu'une, et le temps lui manque pour les sauver toutes les deux. Molly le force de sauver sa fiancée et elle est heureuse de faire le sacrifice de sa vie pour le bonheur de son fils.

INCORPORÉE 1855

**LA BANQUE MOLSONS**

Capital et Fonds de Réserve \$8,800,000

98 Succursales au Canada.

Toutes Affaires de Banque Transigées.

Lettres de Crédit Circulaires, mandats d'argent

**DEPARTEMENT D'EPARGNES**

Le plus haut taux d'intérêt alloué

A. C. SUTHERLAND, Cérant,

SUCCURSALE DE : Fraserville,

Rivière du Loup, Station.

**OFFRE SPECIALE**



**RENARD NOIR**

60 peaux renard noir lustré des plus brillants.

Voyez-les dans notre vitrine.

Votre choix aux prix suivants.

Un set de deux peaux pour **\$40.00**

Un set de trois peaux pour **\$60.00**

Un set de quatre peaux pour **\$80.00**

Sur un modèle que vous choisissez vous-même.

Doubleure en crêpe de Chine, soie noire cordée ou popeline de soie, fini avec braid de fantaisie.

Ne manquez pas cette occasion si vous voulez avoir un set en renard noir.

**C. G. LEMIEUX,**

Manufacturier de fourrures.

RUE LAFONTAINE, Fraserville

# Le résultat de la lutte

(Du Soleil)

Dans la province de Québec, les résultats ont dépassé même nos espérances. Il faut rendre à notre population l'hommage qui lui est dû car elle a fait preuve en cette circonstance, d'une compréhension de ses devoirs tout à fait remarquable.

Nos compatriotes ont voté en masses, dans cette élection: les majorités libérales empilées dans presque tous les comtés sont formidables, se chiffrent par des milliers de voix. On compte sur les doigts des deux mains les majorités en dessous de mille!

Le verdict de l'opinion dans Québec est donc indiscutable; c'est ce qu'il importait qu'il fût.

Messieurs Sévigny et Blondin sont tous les deux battus, rossés en fait—dans les deux divisions où ils se présentaient chacun et par des majorités formidables.

Dans Champlain, son ancien comté, monsieur Blondin n'y put récolter que 334 voix! le docteur Desaulniers, son adversaire, a empilé plus de sept mille voix de majorité.

Le major—ou lieutenant-colonel?—Blondin sera bien inspiré en suivant, sans plus tarder, des cours d'infirmiers: les premiers secours aux blessés!

Monsieur Sévigny est également chassé avec violence hors de la vie publique. Dorchester a vérifié le verdict de St-Anselme, et sans que cette fois on puisse accuser les gars de St-Roch et de St-Sauveur, d'avoir été les instruments de cette démonstration.

D'autres exécutions, et salutaires, ont été opérées par toute la province.

Le sieur Girard, l'homme aux travestissements si soudains l'opinion, cet acrobate de notre politique, est battu à plate couture dans le Lac-St-Jean, où le docteur Savard a réuni une majorité de 9,500 voix!

C'est un balayage et nous nous en réjouissons pour le comté de Chicoutimi-Saguenay.

Dans Montmagny, M. Armand Lavergne reste aussi sur le carreau. Monsieur Dechesne l'emporte par plus d'un millier de voix. Et c'est un indice très réjouissant du fait que les électeurs de Montmagny ont soupé cette fois des périodes oratoires à grands effets, du jeune agitateur nationaliste. Cela prouve qu'ils ont du jugement.

Un autre, resté sur le carreau, complètement étalé aux pieds de son vainqueur, c'est le fameux M. Boulay, que monsieur Pelletier a défait par plus de trois mille voix.

Nous devons revenir en détail, pour passer en revue les triomphateurs libéraux d'hier, nous ne faisons que mentionner, ce matin, quelques-uns des résultats les plus notoires.

En résumé, pris dans leurs ensemble, les résultats définitifs d'hier, seront vraisemblablement les suivants, tous les rapports reçus.

Laurier aura une centaine de sièges et Borden 135.

Dans le dernier parlement, Laurier n'avait que 87 partisans contre Borden 134.

Ainsi donc, en dépit des déflections d'une bonne partie, de la majeure partie de ses lieutenants, Laurier sort de la lutte avec une cohorte plus nombreuse, derrière lui!

On lui avait supprimé dans toutes les provinces anglaises tous les journaux, c'est-à-dire les moyens d'atteindre l'opinion; on a accumulé contre lui tous les moyens, appels aux préjugés—on sait avec quelle virulence et quelle impudence monstrueuse!—on avait toute la cavalerie de Saint-Georges mobilisée contre lui, qui se battait sans un denier vaillant!

Et cependant, ce grand vieil-

lard de 76 ans qui, dans cette campagne a déployé une si belle énergie, qui a fait tête si noblement contre l'orage, sort de la bataille avec une cohorte derrière lui plus nombreuse qu'avant!

Et derrière cette cohorte sont empilées des majorités qui, additionnées, représentent une majorité de plus de CENT MILLE VOIX!

On peut juger après cela, de ce qui serait arrivé si le parti libéral avait abordé le combat uni. La raison de l'Union apparaît dans toute sa comédie! les conservateurs auraient été balayés comme au jour de tempête, la poussière des grands chemins!

Nous étudierons plus tard, les conséquences vraisemblables du nouvel alignement, car il ne faut pas oublier que dans les rangs de l'Union, parmi les vainqueurs d'hier, figurent aussi des libéraux qui pouvaient, un moment donné, jouer un rôle fort important.

## Le "Stadacona" se risque pour sauver le "Simcoe"

Le sous-lieutenant Léon Gauvreau, du vaisseau canadien de Sa Majesté "Stadacona", fils de Chs-A. Gauvreau, député de Témiscouata, raconte dans une lettre, comment son navire essaye de sauver le "Simcoe"

## Récit palpitant de la course par le Sous-Lt. Gauvreau.

Nous publions plus bas une lettre très intéressante du sous-lieutenant Léon Gauvreau, de la marine canadienne, bien connu à Québec et en cette ville, frère du lieutenant Maurice Gauvreau, commandant en second du vaisseau de Sa Majesté, "L'Oberon", tous deux fils de M. Chs-A. Gauvreau, député du comté de Témiscouata.

Le sous-lieutenant Gauvreau s'est enrôlé dans la marine canadienne au mois de juin dernier et fait partie de l'équipage du vaisseau canadien de Sa Majesté, "Stadacona". Il est tout jeune, il n'a pas encore 20 ans.

La lettre qu'il adresse à l'un de ses cousins de Québec, M. Achille Pettigrew, a été écrite en mer et contient un récit émouvant d'un voyage mouvementé, en voulant porter secours au vapeur "Simcoe".

Voici cette lettre:

H. M. C. S. "Stadacona"

En mer le 10 déc. 1917.

Mon cher Achille.

Tu es sans nouvelles de moi depuis bientôt trois semaines et peut-être es-tu quelque peu inquiet de mon sort? Rassure-toi, tout va bien et je suis en parfaite santé malgré l'affreuse tempête que nous avons essuyée dans la nuit du 7 au 8 décembre.

Nous étions à Sydney, de retour de Gaspé, vendredi le 7, lorsque vers les 11 heures du soir, nous recevions un message du malheureux steamer "Simcoe" demandant de lui porter secours immédiatement; il était à 80 milles des Îles Madeleine, et s'enfonçait déjà dans les eaux profondes et courroucées du Golfe.

Nous sommes aussitôt partis avec l'espoir de sauver les malheureux et sans souci de notre propre existence. La mer était terrible, notre vaisseau tanguait, roulait, les vagues touchaient presque à la hauteur des mâts puis venaient s'abattre sur le pont, et si fortement qu'elles balayaient tout sur leur passage.

Les chaloupes de sauvetage se sont détachées et défoncées; la roue du gouvernail s'est brisée et ainsi le navire fut le jouet des flots durant plus d'une heure.

Ah! je te le dis franchement, c'était terrible et pour un débutant surtout: la mer semblait s'entêter pour nous engloutir, nous descendions dans des gouffres fermés du choc des vagues, d'où nous

# TÉMOIGNAGES DE HAUTE APPROBATION

Que MONSIEUR JEAN-FRANÇOIS POULIOT a reçus de la part de quelques-uns des membres les plus éminents de l'Épiscopat Canadien pour son nouvel ouvrage sur

## "LE DROIT PAROISSIAL"

Sa Grandeur MGR O. E. MATHIEU, Archevêque de Régina:

"Il est évident que vous ne voulez pas être confondu dans la masse indifférente et oubliée. Vous tenez à marquer votre place au milieu de vos concitoyens, la faire prépondérante et vous appelez le travail à votre aide; vous acclimetez l'effort et le sacrifice dans vos jeunes années et ils ne tardent pas à s'épanouir en fruits agréables et utiles."

Sa Grandeur MGR PAUL BRUCHESI, Archevêque de Montréal

"Je serai heureux de vous aider dans le travail que vous avez entrepris."

Sa Grandeur MGR J.-M. EMARD, Evêque de Valleyfield

"Je concours pleinement dans les félicitations et les encouragements que vous adressez à mon vénérable ami, Monseigneur l'Archevêque de Régina, et je crois, en effet, qu'en mettant "LE DROIT PAROISSIAL" au point, vous continuerez les services inappréciables rendus à l'Administration ecclésiastique par l'excellent ouvrage de Monsieur Mignault. Je vous souhaite de mener à bien votre louable projet."

Sa Grandeur MGR J. S. H. BRUNAUT, Evêque de Nicolet:

"Le travail que vous êtes à préparer sur "LE DROIT PAROISSIAL", travail basé, comme vous le dites, sur le droit public de l'Eglise, répond au besoin du moment, et je me réjouis de vous le voir entreprendre. Vous êtes le fils d'un excellent père, et le fait que Son Eminence le Cardinal Bégin accepte à l'avance la dédicace de votre volume, de même que les paroles élogieuses que vous adressez Monseigneur l'Archevêque de Régina, tout cela est plus que suffisant pour me rassurer sur votre compétence et sur l'esprit chrétien qui doit vous animer en semblable matière; c'est pourquoi je m'estimerai heureux de vous prêter mon humble concours, si vous voulez bien m'en fournir l'occasion."

Sa Grandeur MGR M. T. LABRECQUE, Evêque de Chicoutimi:

"Je vous félicite cordialement. Vous rendrez grand service par votre nouveau travail, et je vous souhaite succès en tout."

Sa Grandeur MGR GUILLAUME FORBES, Evêque de Joliette:

"Laissez-moi vous féliciter et vous encourager pour le travail que vous entreprenez sur "LE DROIT PAROISSIAL", avec mise au point en conformité du nouveau droit canon et des statuts réformés."

Sa Grandeur MGR F.-X. BRUNET, Evêque de Mont-Laurier:

"Un ouvrage tel que celui que vous voulez publier serait très utile. Je fais des vœux pour que vous conduisiez à bonne fin cette importante entreprise."

Sa Grandeur MGR H. O. CHALIFOUX,

[Evêque auxiliaire de Sherbrooke:]

"Monseigneur l'Evêque de Sherbrooke désire que je vous félicite de la lettre pleine d'encouragements que vous adressait Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Régina, et que je vous dise avec quel plaisir il verra le travail que vous vous proposez de faire sur "LE DROIT PAROISSIAL". Comme vous le constatez, depuis un quart de siècle, bien des changements importants ont été introduits dans la jurisprudence de notre province en ce qui concerne les paroisses catholiques. En réunissant dans un volume les modifications survenues depuis vingt-cinq ans, vous rendrez un service réel."

MONSIEUR U. MARCHAND,

P. A., V. G., Chancelier de l'Evêché des Trois-Rivières:

"Soyez sûr que Monseigneur des Trois-Rivières est des plus heureux de votre initiative et espère les plus heureux résultats de votre travail."

### CADEAUX

Vous avez sans doute quelques cadeaux à faire à l'occasion des fêtes.

Un meuble est très apprécié, vous en trouverez un assortiment complet à la Manufacture de Meuble. Une visite vous convaincra.

### Mariage

On annonce pour le 7 janvier le mariage du sergent A. Lebrasseur, de retour du front, à Madame veuve Horace Therrien de cette ville.

### VOICI ! VOICI !

Au No. 207, rue Lafontaine, à la Librairie Thibault

Vous trouverez tous les articles énumérés plus bas, pour le temps de Noël et du Jour de l'An.

Jouets nouveaux et à de bas prix, ainsi que de jolies choses pour cadeaux de circonstance

### PROFITEZ-EN TOUS

Choix de bonbons, bonbonnières, cartes postales, parfum français, tabacs, cigares, cigarettes, etc., etc

N'oubliez pas que nous nous occupons toujours de l'encadrement.

Nous sommes aussi les seuls agents des fameux tabacs canadiens hachés de "Germain" et de "Doc."

Une visite est tout à votre avantage.

Paul Thibault.

## MARCHANDS

Annoncez dans les colonnes du "Saint-Laurent"

## THEATRE PRINCESSE

LUNDI MARDI, JOUR DE NOEL

Grand Spécial,

ALICE BRADY

dans

ANGEL OF MERCY

MERCREDI - JEUDI

Spécial BLUE BIRD

BRINGING HOME FATHER

avec

Franklin Farnum et Brownie Vernon

avec 9ème Episode

GRAY GHOST

Tous les soirs superbe programme musical par R. Perrier.

Prix 10, 15 et 20c.

## BON MARCHÉ

LE 14 ET 15 DEC.

Vendredi & Samedi

Café M. & J. 1 lb 46c 5 lbs \$2.25  
Oignon Rouge 5lbs 35c 10lbs 65c  
Grau Filson le paquet 28c.

Jouets - Jouets - Jouets

A bon marché ces prix sont pour deux jours seulement et argent comptant.

Jos. St-Pierre,  
ÉPICIER,  
RUE LEVIS

# LA VIE FEMININE

## Chronique

### Mystère éclairci

Depuis hier, il y a un bébé neuf, chez nos voisins. Comme l'arrivée du chérubin a causé pas mal de chambardement dans la maison, j'ai obtenu que l'on me confie la garde de Marcel et de Suzette, deux diabolins respectivement âgés de quatre et six ans, et qui me décorent du titre de tante. Titre purement honorifique, vous savez, puisque je n'ai ni neveu ni nièce, en réalité. Il fallait voir l'enthousiasme empressé avec lequel les deux mignons ont démenagé leurs affaires, quand ils ont appris qu'ils venaient passer quelques jours chez tante Lise.

C'est toujours une grosse fête pour eux qu'un congé d'une heure ou deux chez la voisine; imaginez-vous le ravissement suprême que cause l'idée d'y être roi et maîtresse pendant bien plus de z'heures, selon Marcel. Aussi je vous prie de croire qu'il y avait de l'excitation au logis, hier après-midi, au sens littéral du mot. Toute la famille de Zette, fort nombreuse, le troussseau de chacune de ses filles, leurs ménages, même, le cheval à bascule de Marcel, son teddy, ses soldats, ses canons...ouf...tout cela ornements actuellement mon boudoir, pendant que les heureux possesseurs de ces trésors s'affairaient et se démenent dans leur royaume passager.

L'heure de la toilette, ce matin, a été toute une autre affaire. Marcel et Suzette ont trouvé que tante Lise leur faisait moins mal aux oreilles que la bonne et ils ont trouvé bien drôle l'histoire du petit ramoneur qui faisait le tour des cheminées, pour les nettoyer. Le dit ramoneur était un coin de serviette tourné sur un cure-oreilles et les cheminées, les jolies petites rosées que sont les oreilles des chéris. Il y avait aussi une histoire pour chaque boucle de cheveux, une autre pour les petits ongles, etc. etc. Enfin, après les avoir bichonnés, pomponnés, leur avoir mis un peu de sent-bon, j'ai mené mes hôtes voir la nouvelle petite soeur et la jolie maman qu'ils adorent de tout leur coeur. La visite a été courte, mais mouvementée, et j'ai ramené les chéris dans leur salle de jeu improvisée. A l'heure qu'il est, ils sont installés près de moi et jouent pendant que je travaille.

Evidemment, la conversation roule sur l'arrivée de cette petite soeur inconnue et chacun de mes amis donne son opinion sur la provenance du mignon bébé. "C'est qui, Zette, qui l'a emportée la petite soeur?" "Sais pas Marcel. Quoi tu penses, toi? C'est papa qui l'a achetée? ou bonne maman qui l'avait cachée dans la

boite des grosses fleurs qu'il y a dans la chambre de maman? Ceci est une allusion à une magnifique gerbe de chrysanthèmes envoyée à la jeune mère.

"Zette pense que c'est le Petit-Jésus qui l'a donnée pour consoler maman d'être malade. Tu sais, quand on a eu la calatine tous les deux, on nous apportait des beaux joujoux, pour pas qu'on pleure?"

Un petit bébé, c'est une poupée qu'est vivante, parce qu'une maman joue pas avec des poupées comme celles de Zette. Comprends-tu, Marcel?"

"Oui, mais, comment il a fait le Petit-Jésus pour emporter la petite poupée vivante chez nous?"

"Ca, je ne sais pas, tu comprends. Demande à tante Lise. Sais-tu, toi, tante?"

La théorie de ma petite Zette est bien mignonne, n'est-ce pas? et elle a raison quand elle pense que les petites soeurs sont envoyées aux mamans pour les consoler. Mais ça devenait embarrassant de trouver un moyen de transport pour le Petit-Jésus. Alors tante Lise a pris les deux enfants sur ses genoux et leur a conté une belle histoire qui était une explication sans en être une. La logique de Suzette n'a pas été prise en défaut.

"Oh! oui, je sais, Marcel. C'est pareil comme au jour de l'an quand le Petit-Jésus nous apporte des étrennes. On les trouve quand on se réveille, mais on n'a pas vu celui qui les a mis à côté de nos petits lits. C'est ça, hein, tante? Quand petite mère dormait, ce soir, le beau bébé est venu dans le berceau pour que ça lui fasse un joujou pendant qu'elle est malade."

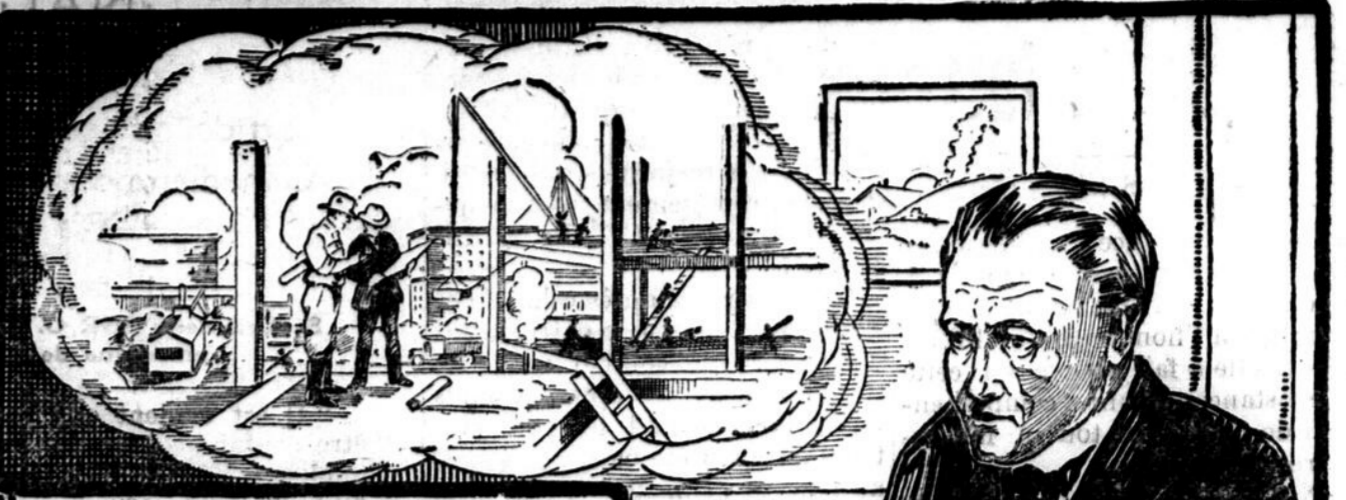
"Oui chérie, c'est un peu ça. Seulement, ta maman ne fera pas que jouer avec son bébé, il lui faudra l'élever, en faire une bonne petite fille bien gentille, bien obéissante et toujours de bonne humeur. Et toi, ma Suzette, tu seras obligée de donner l'exemple parce que tu es la plus vieille. Si tu fais des mauvais coups, si tu taquines Marcel, si tu n'écoutes pas bien, ta petite soeur fera pareil et maman aura du chagrin."

"Et Marcel, lui, faut-il qu'il fasse le bon garçon, aussi?"

"Certainement, il faut que les enfants soient aimables et sages pour que les parents aient du plaisir avec eux. Ca fait de la peine aux papas et aux mamans de mettre leurs chéris en pénitence, tu sais; c'est pour qu'ils ne soient pas obligés de vous gronder, et pour qu'ils n'aient pas de peine, que vous devez être deux bons petits enfants."

Suzette me regardait avec des grands yeux qui semblaient comprendre, mais je doute fort que ma petite morale ait impressionné Marcel, car, pendant que tante Lise parlait, le mignon s'était endormi et disait en rêvant. Petit-Jésus...poupée...malade maman...

LISE.



## Ambitions

A qui n'arrive-t-il pas de laisser l'ouvrage un moment et de lâcher la bride à son imagination, de laisser la pensée, lasse des réalités, se promener dans le pays des choses qui auraient du — auraient pu être. Ces rêveries nous font rentrer en nous-mêmes et nous font souvent changer de route avant qu'il soit trop tard.

Cet homme dont le rêve était de devenir un ingénieur célèbre, un maître de l'industrie, de savoir, de réussir, d'accumuler, a vu, faute de santé, toutes ses ambitions, tous ses projets s'écrouler comme un château de cartes.

Dévoré par l'amour de l'étude, épuisé par un travail intellectuel audessus de ses forces, il est abattu, ruiné.

Avant quarante ans, il est usé, sa vie n'est plus qu'une fièvre, ses ambitions qu'un rêve, il ne faudra plus qu'un souffle pour briser sa frêle constitution au moment même où il croyait mettre en exécution ses beaux projets, récolter les fruits de ses durs labeurs.

Il a tout appris — il n'a pas appris à soigner son corps. Il croyait pouvoir vaincre sa maladie sans aide — la maladie l'a vaincu.

Vous qui faites ces beaux rêves pour l'avenir, qui voyez déjà sourire la fortune, mais qui commencez à sentir les effets du surmenage mental et physique, allez-vous compromettre votre avenir, voir s'écrouler vos beaux projets, en ne vous soignant pas à temps? Arrêtez — considérez un moment quels seront les résultats de cette négligence — considérez ce que l'existence vous réserve si la santé, la force, l'énergie viennent à vous faire défaut. Vous ne pouvez pas toujours dépenser et toujours avoir — vos succès vous ont coûté cher en force, énergie et vitalité — vous avez même dépensé votre réserve — si vous continuez, c'est la faillite.

Commencez donc dès aujourd'hui à réparer les dégâts causés à votre système par le surmenage, purifiez, enrichissez ce merveilleux liquide qu'est votre sang. Jetez les bases de ce fonds de réserve de force et d'énergie qui servira à combler le déficit que pourra causer le surcroît de travail ou la maladie et pour cela employez régulièrement le célèbre



## Vin St-Michel

le plus puissant tonique naturel, et alors vous pourrez continuer sans crainte, sans défaillance la route de la vie et atteindre le but que vous rêvez — le succès. Le Vin St-Michel est un vin pur, délicieux, réconfortant fait avec des raisins de choix provenant du domaine de St-Michel et reconnu par les sommités médicales comme riche en fer, en tanin et en sels essentiels à la vie — employez-le régulièrement, la cure se fera agréablement et sûrement.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre de vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, St-Paul Ouest, Montréal  
EASTERN DRUG CO., Boston, Mass., (Agents pour les Etats-Unis.)

## Pierre Michaud

Marchand de bois de construction et propriétaire de moulins à scie, à bardeaux et planer

ST-EPHANE, TEMISCOUATA.

Toujours en mains: bardeaux blancs, madriers et tout autre bois de construction, livrables à domicile à Fraserville ou sur les chars à St-Arsène.

AUX PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ

Entreprise de tous bois de construction, sur devis  
Fleur, gru, son, sel, chaux, bri que, ciment, toujours en entrepôt à St-Arsène, pour livrer sur les chars

TELEPHONEZ-MOI POUR VOUS RENSEIGNER

Je fais un gros commerce des produits de la ferme, tels que beurre, oeufs, lard, bœuf etc.

J'ai à vendre un hangar, de 30 x 60, levé seulement, fait de bois de 1re classe pouvant servir de manufacture, ou de moulin à scie.

A vendre à de bonnes conditions.  
Téléphones Kamouraska

## CADEAUX - CADEAUX

— VENEZ VOIR —

Le plus bel assortiment de la ville dans les marchandises suivantes.

- |                    |                         |
|--------------------|-------------------------|
| Boîtes de Parfum,  | Boîtes de Toilette.     |
| Boîtes Manicure,   | Boîtes à massages.      |
| Boîtes à Bijoux,   | Boîtes à Ouvrage.       |
| Miroirs,           | Nécessaires de voyages. |
| Rasoirs de sûreté, | Ivoire Français.        |

ET UNE INFINITE D'ARTICLES POUR CADEAUX.

GRAND ASSORTIMENT DE BONBONNIERES

NOUS DONNERONS 10% D'ESCOMPTE POUR TOUS LES ACHATS AU COMPTANT LE SAMEDI ET VEILLE DE FETES DURANT LE MOIS DE DECEMBRE.

Fraserville Drug, Co.

**Dr J.O. LAMBERT, LIM TEE**  
MONTREAL

LES PLUS GRANDS FABRICANTS DE  
SIROP CONTRE LA TOUX, LE RHUME, ETC.  
(ANTICONSOMPTIF)  
L'EMPIRE BRITANNIQUE

POUR FABRIQUER LE SIROP on Dr J.O. LAMBERT  
NOUS EMPLOYONS QUE DES INGREDIENTS PURS, QUE  
NOUS IMPORTONS DIRECTEMENT DE LEUR PAYS D'ORIGINE.

# L'Allemagne avant la Guerre

PAR  
**LE BARON BEYENS**

No 10

(Suite)

Au demeurant, une vraie mère de famille et une bonne ménagère allemande, soigneuse de la santé de son mari, plus préoccupée de ses enfants que de ses sujets. Comme maîtresse de maison elle a fort à faire. A elle d'apaiser les petits orages à la Cour, de réconcilier le Kronprinz avec son père après chaque nouvelle incartade de ce turbulent héritier, ou d'amener l'Empereur à consentir au mariage morganatique d'un autre de leur fils, éperdument amoureux d'une simple demoiselle d'honneur. Préparer les arbres de Noël dans le (Muschelsall,) la salle aux coquillages du palais rococo de Potsdam, voilà son grand plaisir à la fin de l'année; rendre la vie de famille dans les demeures royales aussi (gemütlich) qu'elle peut l'être au foyer d'un petit hobereau prussien, c'est la son principal souci. Pour elle comme pour les autres souveraines, les œuvres de protection et de bienfaisance chrétiennes constituent un devoir protocolaire qu'elle remplit régulièrement. Elle patronne même quelques ventes de charité où sa présence stimule la générosité, parfois hésitante, des acheteurs. Mais ne lui demandez pas les initiatives charmantes, les gestes délicats d'une reine attirée par la souffrance ou par le talent, comme la reine des Belges. Les goûts artistiques de l'Impératrice se modèlent fidèlement sur ceux de son mari; elle ne voit que par ses yeux et n'admire de bonne foi que ce qu'il daigne approuver.

Le trait distinctif de son caractère est un protestantisme rigide, intransigeant, ne souffrant la présence d'aucune dame catholique parmi les dames d'honneur, ni d'aucune servante de la même confession parmi la domesticité du palais. Protectrice zélée d'une religion qui décline dans la patrie

## Les citrons font voir la Beauté cachée

Préparez la lotion suivante qui ne coûte pas cher et jugez-en par vous-même

Une belle peau attire l'admiration. Dans la vie sociale et la vie d'affaires, la fille ou la femme dont la figure et les mains accusent des soins constants ont un énorme avantage sur celles qui ne se rendent pas compte de la valeur d'une peau nette et d'un teint sans tache.

Au prix d'un petit flacon ordinaire de crème refroidie, vous pouvez vous préparer une roquille du plus merveilleux adoucisseur de la peau et embellisseur du teint au citron, en filtrant le jus de deux bons citrons dans une bouteille contenant trois onces de "Orchard White". Vous devriez filtrer le jus dans un linge fin pour que la chair du citron n'aille dans la lotion qui ainsi se conservera fraîche pendant des mois. Toute femme sait que le jus de citron sert à blanchir et à enlever les taches de rousseur, la pâleur et adoucit et embellit idéalement la peau.

Faites-en l'essai! Achetez trois onces de "Orchard White" dans une pharmacie et deux citrons de votre épicière, puis préparez-vous une roquille de cette lotion embaumée au citron et frottez-vous chaque jour le visage le cou les bras et les mains. Evidemment, cette lotion devrait être employée par tous ceux qui veulent adoucir et rafraîchir leur peau et lui donner le rose de la beauté.

même de Luther, elle a entrepris de combattre la marée montante de l'athéisme, l'invasion de la libre pensée s'étendant comme un lincoln sur la foi agonisante des grandes villes. L'extirpation dans les consciences de la semence religieuse est l'œuvre de la sociale démocratie, qui la poursuit avec succès chez les classes ouvrières, en même temps qu'elle sappe les institutions monarchiques. Contre l'ennemie acharnée des veilles croyances de l'Allemagne l'Impératrice s'efforce de lutter, en faisant construire de nombreuses églises. On en voit s'élever aux principaux carrefours des nouveaux quartiers de la capitale, temples de briques rouges d'un gothique vague ou dénaturé et d'une insignifiance architecturale déconcertante. Jamais l'effort de l'architecture ne se hausse à la reproduction vraiment fidèle des beaux styles chrétiens. La plus belle église du nouveau Berlin, la Kaiser Wilhelm Gedächtniskirche, — celle-là, par exception toute en pierres, — n'est qu'un pastiche assez lourd du roman et du byzantin mélangés. La religion n'a pas gagné à cette profusion de sanctuaires ce que l'art y a perdu. Les progrès de l'athéisme ou de l'indifférence en matière de foi marchent de pair, dans les villes industrielles, avec ceux du socialisme, à la grande douleur de l'Impératrice.

Ce serait une erreur de s'imaginer que cette mère de famille cette personification, sur le trône impérial, de l'Allemagne protestante, est une pacifiste. Quand l'Empereur, après vingt-cinq ans de règne, est sorti brusquement de la voie droite et paisible qu'il s'était tracée au début pour le bonheur de ses sujets, sa compagne, sûrement, n'a pas tenté de l'y retenir. Le patriotisme allemand avec ses rêves de domination obsède aussi ce placide cerveau de femme. La guerre *matribus detesta* n'a rien qui l'effraye ou qui lui fasse horreur.

Pendant la crise d'Agadir, alors que la cour de Berlin frémissait d'impatience de se mesurer avec la France ailleurs que dans un champ clos diplomatique, la souveraine a partagé le désir qu'elle sentait palpitant autour d'elle: (Allous-nous donc toujours reculer devant les Français et supporter leurs impertinences?) disait-elle d'un ton de reproche à M. de Kiderlen, qu'elle n'aimait pas.

II

On a beaucoup parlé du Kronprinz depuis quelques années, ce qui n'était pas assurément pour lui déplaire. On lui a attribué, au moment où la guerre apparaissait à l'état de menace, une influence décisive sur les événements. C'est lui, affirmait-on c'est ce jeune homme de trente-deux ans qui a été dans la coulisse le véritable *Deus ex machina* de toute l'affaire. Idole de l'armée, il a imposé sa volonté et celle du corps des officiers à son père encore indécis. Il faut mettre à néant cette légende. Le Kronprinz n'a mérité

*Ni cette excès d'honneur, ni cette indignité.*

Au physique, un officier de cavalerie légère, mince de taille, étroit de buste, élégant de tournure, surtout à cheval. On ne retrouve plus en lui le type habituel des Hohenzollern à la forte carrure et au visage régulier. Dans cette figure très juvénile, le front est fuyant, les traits ont quelque chose d'indécis et le regard ne décèle pas une intelligence, tandis que le corps paraît plus souple que fort et martial.

**COLLECTIONS**  
Salaires, Loyer, Jugements  
Billets et Réclamations de  
toute nature collectés au  
pourcentage partout. Nous  
pouvons avoir votre argent.  
Agence Mercantile VANIER  
Dept. Q 15 St-Jacques, Montréal.

Apparence trompeuse! Le prince est un vigoureux officier et un engagé sportsman. Polo, tennis, football, hockey, golf, yachting, tous les sports lui sont familiers. Il imitait volontiers les Anglais avant la guerre et posait pour l'Allemand anglo-mane. Son père à dû lui défendre de monter en steeple-chase, car le risque d'une chute doit, à tous égards, être épargné à un prince héritier, mais il n'a pas pu lui interdire les prouesses de l'aviation. De tous les fils de Guillaume II, le Kronprinz paraît être le plus militaire; cela ne veut pas dire qu'il possédait jamais la capacité d'un chef d'armées.

On n'aperçoit en lui, à première vue, aucun trait de ressemblance avec l'Empereur, mais on en découvre plus d'un dans le caractère. Moins instruit, moins universel, mais tout aussi volontaire, il a hérité de l'impétuosité paternelle et de l'irrésistible besoin d'épancher librement sa pensée. Une lignée d'impulsifs (Plotzlich), voilà ce que les Hohenzollern d'à présent, bien différents de leurs ancêtres, ont donné à l'Allemagne.

Le prince a l'âme d'un sabreur ou, du moins, il s'en vante. Dans un dîner officiel, étant voisin d'une ambassadrice de la Triple-Entente, il n'a rien imaginé de plus galant ni de plus spirituel que de lui parler de son rêve favori, qui était de faire la guerre et de mener une charge à la tête de son régiment. Son militarisme n'est pas cependant dépourvu de toutes prétentions intellectuelles, voire littéraires. Un journal de chasse, publié sous son nom après un voyage aux Indes, nous a narré tout au long ses exploits cynégétiques. Moins banal et plus personnel est un petit morceau, reproduit avec empressement par la presse allemande, où il disait adieu, au moment de quitter Dantzig, à son régiment des hussards de la Mort. Son âme s'y répand avec une certaine poésie guerrière. Les Allemands pacifiques, — ils sont très nombreux, quoiqu'on en pense, — s'ils ont lu ce dithyrambe en l'honneur de Bellone ont dû avoir le cœur serré d'appréhensions.

(A suivre)

## MESDAMES! GARDEZ-EN SUR VOTRE BUREAU DE TOILETTE

Quelques gouttes sur les cors ou callosités arrêtent la douleur, puis les détachent.

Vos talons hauts ont causé des cors sur vos orteils et des callosités sur votre pied, mais pourquoi en souffrir maintenant?

Cette petite bouteille renferme un liquide presque magique. Un génie de Cincinnati a découvert ce composé d'éther qu'il a appelé "Freezone". De petites bouteilles de freezone peuvent être achetées à n'importe quelle pharmacie pour quelques sous. Ne boitez jamais et que la douleur ne vous fasse pas contortionner la figure une autre fois. Achetez-vous une bouteille de freezone et appliquez-en quelques gouttes sur votre cor sensible, douloureux ou vos callosités. Instantanément, la sensibilité disparaît et bientôt vous trouverez le cor et les callosités tellement amollis que vous pourrez les enlever avec vos doigts.

Pensez-y! Vous vous débarrassez d'un cor dur, d'un cornou ou d'un cor entre les orteils, ainsi que toutes les callosités, sans la moindre douleur, sans la moindre irritation de la peau environnante. Une simple application de freezone apporte un soulagement immédiat.



**Wrigley's SPEARMINT**  
FRIANDISE A MÂCHER  
ASSAINIT ET PARFUME L'HALEINE

**Des Millions De Paquets**

de cette fameuse gomme sont envoyés tous les mois, en temps de guerre, aux soldats, aux marins et aux aviateurs sur le front.

Si vous avez un ami dans les tranchées, vous n'avez pas à vous demander quoi lui envoyer pour lui faire plaisir. Voyez à ce que chaque coli renferme quelques tablettes ou un paquet ou deux de Wrigley, la délicieuse gomme à mâcher.

Ayez en toujours à votre portée. Elle conserve les dents, parfume l'haleine, aiguise l'appétit et facilite la digestion.



Fabriquée au Canada  
Trois délicieuses saveurs

Hermétiquement cachetée  
Se conserve très bien

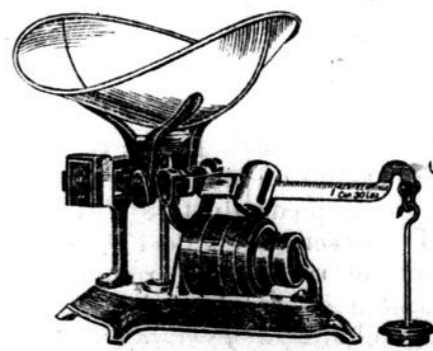
Mâchez-en après chaque repas

**Sa Saveur Dure**

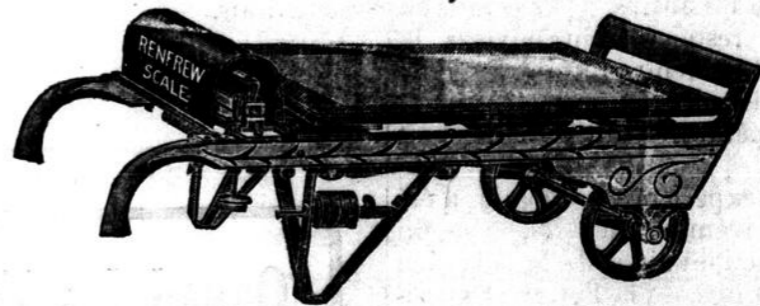
## Avez-vous besoin d'une BALANCE

Nous avons ce qu'il vous faut

Balance de famille



pesant 1/2 once à 30 lbs.



**Balance (CAMION) d'une capacité de 2000 lbs, c'est la balance qui répond aux besoins des cultivateurs. Sa construction permet de peser les animaux vivants.**

Nous offrons tout notre assortiment de SLEIGHS et TRAINEAUX pour enfants, à 25% de réduction.

**Arthur L. Pelletier,**

Marchand de fer, Rivière du Loup, Sta.

Depuis le 1er Jan. nous fermons à 8 h. du soir, le samedi excepté

**ABONNEZ-VOUS AU SAINT-LAURENT**



### Poulailler de bon rapport dans une cour de ville ou de village

On a souvent affirmé qu'une famille ordinaire demeurant à la ville ou au village trouverait un réel avantage à hiverner quelques volailles, et que deux douzaines de poules suffiraient amplement à l'approvisionnement d'œufs frais à bien meilleur marché qu'elle ne pourrait les acheter pour démontrer une fois de plus le bien-fondé de cette assertion nous donnons ici les résultats d'une expérience tentée par un amateur de volailles qui a hiverné un troupeau de poules dans sa propre basse cour, dans des conditions qui sont à la portée de chacun. Nous devons à l'obligeance du frère Césaire de St Aimé les détails qui suivent.

En présence de la nécessité d'augmenter la production des produits alimentaires pour enrayer et diminuer l'élévation des prix, l'élevage de la volaille dans les villes et les fubourgs mérite bien d'attirer l'attention du public, afin de donner une juste idée de ce que pourraient faire la plupart des citadins, on a placé un troupeau de 27 volailles mêlées (2 coqs et 25 poules) telles que pourrait s'en procurer n'importe qui dans les conditions où elles se trouveraient en ville. La plupart de ces volailles étaient des poules croisées de Rhode Island Red et Plymouth Rock, mais toutes écloses en mai. Renfermées dans le poulailler en novembre, elles commencèrent à pondre à la fin de la première semaine de décembre.

Local. Comme local on utilisa un vieux hangar assez vaste pour que chaque poule eût environ 6 pieds carrés, soit 15 pieds de longueur pour 10 de largeur. Le côté donnant au midi (façade) fut pourvu d'ouvertures fermées en partie par des fenêtres et en partie d'écrans en coton clair; environ 20 pieds carrés de coton et 16 pieds carrés de verre et de bois. Les écrans sur lesquels était tendu le coton étaient placés de manière à ce qu'on pût les ouvrir à volonté à l'intérieur en les glissant les uns derrière les autres. Ces écrans ou cadres restaient entr'ouverts la plupart du temps durant les jours ensoleillés d'hiver excepté quand la température était extrêmement basse.

Une expérience analogue a été faite privément chez lui, par un des fonctionnaires de la division d'aviculture de la Ferme Expérimentale Centrale, également avec des volailles croisées, Leghorn Minorques, etc, et l'on verra par le tableau que nous donnons ci-dessous que les résultats ont été des plus satisfaisants et, à peu de chose près, identiques.

Alimentation. Les volailles avaient constamment à leur portée des écaillés d'huîtres, des déchets de boeuf et de la pâte sèche composée moitié de son, de sarrasins et de maïs en parties égales, un quart de recoupees et un quart de sang sec et pulvérisé. Le parqu岸 était recouvert d'une couche épaisse de paille dans laquelle on jetait le grain entier.

Le repas du matin se composait de grains mélangés, généralement du maïs concassé, du blé et de l'avoine en parties égales, et de l'eau chaude comme breuvage. A

midi, on renouvelait l'eau et l'on donnait aux volailles tous les déchets de la cuisine, et quelques poignées de grains mélangés et répandus sur la litière. Le soir, des grains mélangés obligeaient les volailles à gratter activement. Avant de fermer les portes et de rabattre les écrans de coton pour la nuit, on avait soin de vider complètement les abreuvoirs afin d'éviter que l'eau n'y gèle.

Le fonctionnaire de la division d'aviculture dont nous avons parlé plus haut, pouvant disposer de l'électricité à un prix de revient peu dispendieux, en a fait usage au repas du soir, pour donner à ses volailles l'illusion d'une plus longue journée et les engager à continuer plus longtemps l'exercice qu'exige le repas du soir composé de grain répandus dans la litière.

Les volailles renfermées dans le poulailler au mois de novembre y sont restées jusqu'au printemps sans en sortir; et comme on a eu soin de ne point garder de coq, les voisins n'en ont été aucunement incommodés et n'ont eu aucun sujet de s'en plaindre.

Comme on le voit, cet élevage est à la portée de tous, car il suffit de pouvoir disposer d'un très petit espace pour y établir un poulailler. On achète à l'automne des poulettes écloses de bonne heure, (cela est essentiel), et si l'on s'en débarrasse en les vendant de bonne heure au printemps, alors que le prix de la volaille est élevé, on aura retiré de son troupeau le plus grand profit possible sans avoir causé le moindre inconfort à

ses voisins qui auraient l'intention de convertir leur cour en potager. Si l'on disposait d'un espace supplémentaire de 12 pieds par 15, on pourrait, comme dans le cas du frère Césaire, garder ce troupeau tout l'été, à condition de bêcher cet espace une couple de fois dans le cours de la saison.

D'après le rapport du frère Césaire, l'entretien annuel de 27 poules a coûté \$38.55.

Quant à la nourriture donnée aux volailles, en hiver, elle consistait en bons grains : maïs, avoine, sarrasin, orge, parties égales et distribués dans la litière sèche; des grains grossièrement moulus pour faire partie de la pâte servie sèche en hiver et humide en été. Dans cette pâte, on faisait entrer une petite quantité de nourriture animale et végétale. L'on tenait aussi constamment à la portée des volailles des coquilles d'huîtres broyées, du gravier et un peu de charbon de bois.

La ponte de l'année (1er novembre 1916 au 31 octobre 1917) a produit 3030 œufs, soit une moyenne de 121 œufs par poule. La valeur des œufs et poulets estimée aux prix du marché s'élève à \$96.97.

Soit un bénéfice net de \$58.42 ou \$2.16 par poule.

Voici maintenant le tableau des recettes et des dépenses résultant de l'expérience tentée privément par un des fonctionnaires de la division d'aviculture avec une moyenne de 24 poules pendant 6 mois, c'est-à-dire du mois de décembre au mois de mai inclusivement.

RECETTES			
Décembre	129	œufs à .70 la douzaine	\$ 7.53
Janvier	280	" " "	16.33
Février	199	" " "	11.61
Mars	357	" " .60 "	17.85
Avril	440	" " .50 "	18.33
Mai	383	" " .40 "	12.77
Total			\$84.42
DEPENSES			
100 livres de maïs concassé			\$ 2.30
100 " " "			2.50
100 " " "			2.60
100 " " blé			2.50
100 " " "			2.50
100 " " "			2.00
2 boisseaux d'avoine			1.40
2 " " "			1.60
1 botte de paille pressée			1.00
138 lbs de pâte (grains moulus) à \$2.50, 100 lbs.			3.45
20 lbs d'écaillés d'huîtres			.20
44 lbs de déchets de boeuf à .04½			1.98
Total			26.13
Profit			\$ 58.29

En ne considérant que le coût de l'alimentation, le prix de production d'une douzaine d'œufs a été de 17½c.

On remarquera cependant que c'est à la ville seulement qu'il est possible d'obtenir des prix aussi élevés pour des œufs même strictement frais.

Comme nous l'avons déjà fait remarquer plus haut notre fon-

ctionnaire a employé la lumière électrique ce qui a bien pu favoriser la ponte.

En tous cas, ces deux expériences nous semblent concluantes et de nature à encourager le public urbain à entreprendre l'hivernage de quelques volailles.

Puisse-t-il en être ainsi.

Victor FORTIER.



## PRENEZ GARDE!!

Ce rhume bénin peut vous conduire à la consommation qui est presque toujours par une bronchite, un rhume négligé, cela parce que les sécrétions bronchiques offrent aux microbes, un excellent milieu de culture et l'inflammation des muqueuses permet facilement leur inoculation.

Soignez votre rhume dès le début, vous éviterez ainsi non seulement bien des incommodités et des maux, mais vous vous préserverez aussi de complications souvent fatales. Pour que votre guérison soit assurée, employez le

## SIROP GAUVIN 25 cts la bouteille

Le véritable spécifique des affections des voies respiratoires, qui doit son efficacité au choix des balsamo-antiseptiques, des expectorants, des sédatifs, etc., employés dans sa fabrication.

EMPLOYEZ-LE EN TOUTE CONFIANCE, car il est préparé d'après les formules de médecins célèbres, par M. Gauvin, chimiste canadien dont la réputation est universelle.

ELLE LE RECOMMANDE COMME SPECIFIQUE

"A la suite d'un refroidissement grave je fus prise d'un rhume opiniâtre que ni les prescriptions de médecins, ni les différents sirops pour le rhume employés ne réussirent à faire disparaître. J'employai le Sirop Gauvin pour le Rhume et dès les premières doses, les symptômes s'amoindrirent, la toux diminua, le sommeil revint, et au bout de quelques jours je fus complètement guérie. Votre sirop pour le rhume est certainement un spécifique."

M<sup>de</sup> A. THIBODEAU, St-Blaise, Que.

Le Sirop d'Anis Gauvin POUR LES ENFANTS

Soulage coliques, douleurs de la dentition, indigestion, diarrhées, et assure au bébé un sommeil naturel.

Prix : 25 cts. la bouteille.

Les Cachets Gauvin POUR LE MAL DE TÊTE

Soulagent et guérissent promptement, maux de tête, migraines, névralgies, et toutes les douleurs.

Prix : 25 cts la boîte.



J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, MONTREAL, Can.

## Un poulailler de ville qui rapporte

Pourquoi payer les œufs frais si cher en hiver, quand on peut se les procurer à bien meilleur compte en gardant quelques poules dans la cour de la maison? Un petit poulailler de cour bien tenu est d'un très bon rapport. M. Georges Robertson, du service de l'aviculture à la ferme expérimentale Ottawa, a entrepris de le démontrer lui-même en gardant des volailles dans la propre cour de sa maison. Il présente le rapport que voici sur son expérience.

L'élevage des volailles en ville ou dans les environs de la ville mérite spécialement d'attirer l'attention, à cette époque où il est si nécessaire et si urgent d'augmenter la production. Nous avons fait une expérience sur ce point pour voir ce que l'on peut compter obtenir de poules tenues dans les conditions ordinaires de la ville. Ces poules n'avaient pas été choisies spécialement en vue de la ponte; nous voulions surtout nous mettre dans les mêmes conditions qu'un amateur et obtenir à peu près les mêmes sujets qu'il aurait pu acheter lui-même. Il y avait vingt-six oiseaux dont quatre étaient des poules Leghorn noires, de trois ans, six des poulettes Leghorn blanches, et une poulette Minorca noire, éclosée en mai. Les autres étaient des Leghorns blanches et noires barées, écloses en juin. Elles n'ont été mises dans leurs quartiers d'hiver qu'à la fin de novembre et ce n'est qu'à la fin de décembre que le premier œuf a été pondu.

### MODE D'ENTRETIEN

Un vieux hangar à bois d'environ 11 pieds sur 12 a servi de poulailler. On avait posé sur le côté exposé au sud, à environ 15 pouces du plancher, une rangée de châssis vitrés, chacun de 2 pieds de large, et percé au-dessus de ces fenêtres, sur toute la largeur, une ouverture d'environ 13 pouces de large, munie d'un cadre recouvert de léger coton.

Ce cadre était tenu accroché au plafond toute la journée, à l'exception des journées très froides. Il y avait toujours devant les poules des trémières pleines de coquilles d'huîtres, de miettes de boeuf et de pâte sèche. La pâte sèche se composait de son, de recoupees (middlings) et de farine de maïs

en parties égales, une demi-partie de gluten et une demi-partie de farine de son. Le plancher était recouvert d'une épaisse litière de paille dans laquelle on jetait tout le grain rond donné.

Le matin on donnait un mélange de grain en parties égales, généralement du maïs concassé, de blé et d'avoine. On fournissait en même temps de l'eau réchauffée. A midi, on renouvelait l'eau et on donnait tous les déchets de cuisine, comme les épluchures de légumes. On éparpillait aussi généralement à cette heure là, quelques poignées d'un mélange de grain.

En hiver comme il fait toujours nuit avant que l'on donne le repas du soir, qui se composait d'un mélange de grain, on allumait une lampe électrique pendant une couple d'heures et on laissait les volailles gratter à coeur joie. On fournissait également de l'eau au repas du soir. Avant d'éteindre la lumière, on vidait la casserole d'eau qui aurait pu geler pendant la nuit. Les poules ne sont jamais sorties du poulailler, à partir du moment où elles y ont été mises en automne, jusqu'au moment où elles ont été vendues en été, et comme il n'y avait pas de coqs, elles n'ont jamais ennuyé les voisins.

Les méthodes que nous venons de décrire pourraient être adoptées par tous les citadins. Il suffit d'un très petit espace pour le poulailler, sans parcours. On fera encore plus de profit en achetant les poulettes en automne et en les revendant lorsque les volailles se vendent cher au commencement de l'été. Il n'est pas à craindre que le jardin en souffre, pas plus que celui du voisin.

Pendant les six mois, de décembre à mai, cette bande mélangée de poules et de poulettes a pondu 149 douzaines d'œufs, qui se sont vendus 70 centimes la douzaine en décembre, janvier et février, 60 centimes en mars, 50 centimes en avril et 40 centimes en mai, soit un revenu total de \$84.42.

Le coût de la nourriture et de la litière, pendant la même période, a été de \$26.13.

Ainsi vingt-six poules et poulettes recevant pour \$26.13 d'aliments et de déchets de table qui, sans elles, auraient été gaspillés, provenant d'un ménage de quatre personnes, ont converti cette nourriture en œufs valant \$84.42. Il y a donc un profit de \$58.29 sur le coût de la nourriture.

## Quand les Femmes sont Faibles

Les femmes qui se sentent faibles, languissantes et déprimées, qui sont pâles et ont les yeux éteints, qui ont perdu leur appétit et leur fraîcheur, ont besoin d'un tonique qui purifie le sang, aide la digestion, règle le foie et les intestins et fortifie l'organisme. On sait depuis longtemps que les

# Beecham's Pills

sont une bénédiction pour les femmes faibles, car elles remédient bientôt à tous leurs maux, améliorent l'appétit, purifient le sang et rétablissent les conditions normales. Elles sont absolument sans danger, puisqu'elles sont essentiellement végétales, et sans drogues nuisibles. Quelques doses ramènent la bonne humeur, rétablissent la santé et relèvent l'énergie.

## Valent leur Pesant d'Or

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, Angleterre. En vente partout au Canada et aux Etats-Unis. En boîtes de 25c.

**CARTES D'AFFAIRES**  
**LAPORTE, STEIN & LÉVESQUE**  
*Avocats et Procureurs*  
 BUREAU : BLOC POTVIN  
 Rue de l'Eglise, Fraserville, P. Q.

**POTVIN & LANGLAIS**  
*Avocats*  
 BLOC BELLE, RUE DE L'EGLISE  
 Fraserville, Qué.

**LEON PARADIS**  
*Avocat et Procureur*  
 Bureau et résidence :  
 Rivière-du-Loup, STATION, P. Q.  
 Tél. Kamouraska No. 79

**LIZOTTE & MICHAUD**  
*Avocats et Procureurs.*  
 BUREAU : 4 Rue de l'Eglise  
 L. P. Lizotte L. L. B. { Résidence : Cha-  
 Alex. Michaud L. L. L. { teau Grandville.

**GHS. A. CAUVREAU, Député**  
*Notaire*  
 BLOC POULIOT  
 En face de l'église, Fraserville.  
 Téléphone Kamouraska.  
 Prête argent sur bonnes  
 garanties.

**L. J. DUCAL**  
*Notaire*  
 BUREAU AU PALAIS DE JUSTICE  
 Fraserville P. Q.

**J. OSCAR LEVESQUE, B.A., L. L. L.,**  
*Notaire*  
 Prête argent sur bonnes garanties  
 Bloc Cimon Rue de l'Eglise,  
 FRASERVILLE, Québec.  
 Téléphone Kamouraska.

**GEORGES QUIMET**  
 INGENIEUR CIVIL ET  
**ARPENITEUR-GEOMETRE**  
*Rivière du Loup*  
 Arpentages et bornages suivant la loi,  
 dastres, plans de paroisses, expertises etc.  
 RESIDENCE RUE DE L'EGLISE  
 en face du Palais de Justice  
 Téléphone Kamouraska.

**L. E. PARROT**  
 MEDECIN-CHIRURGIEN  
 De l'Hôpital de Fraserville  
 Rue LA FONTAINE

**Dr. Z. VEZINA**  
*Ex-Elève des Hopitaux de Paris*  
 Spécialité : MALADIES DES  
 YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.  
 BUREAU : RUE LA FONTAINE  
 Fraserville, Qué.  
 Tel. Kamouraska, No. 325  
*Ne pratique que sa spécialité.*  
 Heures de Bureau : 8.30 hrs à  
 11.30 hrs A. M. et 1.30 hr à 5 hrs  
 P. M. Soir à 8 heures.

**Dr John Kane**  
 113, Rue Lafontaine  
 Rivière du Loup, Station. G. P.

**PHARMACIE**  
 -DU-  
**Dr E. B. Rioux**  
 113 Rue Lafontaine  
 Rivière-du-Loup, Station.

**DUBE & FILS, Enr.**  
 ( GHS. EUC. DUBE )  
 Grains et Provisions,  
 Matériaux de Construction  
**RIVIERE-DU-LOUP - - - STATION**

**Chemin de fer Témiscouata**  
**HORAIRE**  
 En force lundi 29 octobre 1917

Dép. Riv. du Loup	7.00 a. m.
<b>EXPRESS</b>	
Arr. Connors N. B.	12.50 p. m.
Dép. Riv. du Loup	10.00 a. m.
<b>MIXTE</b>	
Arr. Edmunston Jc.	4.50 p. m.
Dép. Edmunston Jc.	8.15 a. m.
<b>EXPRESS</b>	
Arr. Riv. du Loup	2.15 p. m.
Dép. Connors N. B.	3.10 p. m.
<b>MIXTE</b>	
Arr. Riv. du Loup	9.10 p. m.

Service quotidien, excepté les dimanches.  
 Correspondance à Edmunston Jct. avec  
 le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédé-  
 ricton et St Jean N. B., Houlton, Presque  
 Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me.  
 Et à Rivière du Loup avec tous les trains  
 express de l'Intercolonial Ry.  
 Pour plus amples informations, prospec-  
 tus etc. S'adresser à  
 F. X. Bélanger, Agent général Freight  
 et Passagers.

**LA BANQUE**  
**NATIONALE**

FONDEE EN 1860  
 Capital Autorisé \$5,000,000.  
 Capital Payé . . 2,000,000.  
 Réserves . . . 2,000,000.

Nous acceptons des dépôts de  
 \$1.00 ou plus.  
 L'intérêt à 3% payable semi  
 annuellement sur la balance  
 minimum

Nous avons des correspondants  
 par le monde entier et nos MAN-  
 DATS DE VOYAGE sont payables  
 au pair partout.

Notre bureau de PARIS (14  
 Auber.) offre des avantages  
 exceptionnels au commerce et au  
 public voyageur.

Les virements de fonds, les  
 collections, les paiements, les  
 crédits commerciaux et les pla-  
 cements sont effectués en Euro-  
 pe, aux États-Unis et au Canada,  
 aux plus bas taux.

**INTERCOLONIAL**  
**RAILWAY**

Chemin de fer du Gouvernement Canadien  
 Changement du tableau-horaire.  
 10 juin 1917.

**LES TRAINS QUITTERONT LA RI-  
 VIÈRE-DU-LOUP comme suit :**

No 199 Océan Limitée pour Qué-  
 bec, Montréal, tous les jours, 12.40 a. m.  
 No 3 Express Maritime pour Lé-  
 vis et Montréal tous les jours  
 (Le lundi de Mont-Joli seule-  
 ment) . . . . . 9.30 a. m.  
 No 31 Mixte pour Lévis tous les  
 jours . . . . . 7.10 p. m.  
 No 35 Mixte pour Lévis . . . . . 5.30 a. m.  
 [tous les jours le samedi excepté]  
 No 43 St Laurent de Mont-Joli  
 pour Montréal les dimanches,  
 mardis, jeudis à . . . . . 10.45 p. m.  
 No 200 Océan Limitée pour Ha-  
 lifax, St-John tous les jours . . . . . 3.30 a. m.  
 No 4 Express Maritime pour Hali-  
 fax (le samedi à Mont-Joli seu-  
 lement) . . . . . 6.25 p. m.  
 No 32 Mixte pour Campbellton  
 tous les jours . . . . . 12.45 p. m.  
 No 36 Mixte pour Rivière du Loup  
 seulement, quittera Lévis tous  
 les jours, le samedi excepté . . . . . 5.15 p. m.  
 No 44 Le St Laurent de Montréal  
 à Mont-Joli les lundis, mercre-  
 dis, vendredis. Ar. Rivière du-  
 Loup . . . . . 4.40 a. m.  
 Wagons lits et restaurant sur l'express  
 maritime et l'Océan Limitée, entre Mont  
 real et Halifax.

**PLACEMENTS DE DECEMBRE, 1917.**  
 Nous offrons, sujet à vente préa-  
 lable et hausse dans les prix

Nous donnerons sur demande tous les détails des émissions de  
 débetures décrites dans cette annonce.

\$50,000.  
 \$25,000.  
 \$ 3,200.  
 \$19,500.  
 \$25,000.  
 \$28,000.  
 \$65,000.  
 \$25,000.

**PUISSANCE DU CANADA**  
 Echéant 1er août 1919—  
 PRIX : pour rapporter 6%  
**PROVINCE DE QUEBEC**  
 Echéant en 1936—  
 PRIX : pour rapporter 5½%  
**CITE DE LEVIS**  
 Echéant en 1929-1935—  
 PRIX : pour rapporter 5½%  
**FABRIQUE DE ST-JACQUES DE L'ACHICAN**  
 Echéant en 1943-1954—  
 PRIX : pour rapporter 5½%  
**VILLE DE JOLIETTE**  
 Echéant en 1944—  
 PRIX : pour rapporter 5½%  
**VILLE DE MONTREAL-EST (3) Carante**  
 Echéant 1er mai 1932—  
 PRIX : pour rapporter environ 6¼%  
**VILLE DE LAVAL DE MONTREAL**  
 Echéant 1er novembre 1927—  
 PRIX : pour rapporter 6%  
**VILLE DE LAVAL DE MONTREAL (1) Carante**  
 Echéant 1er novembre 1927—  
 PRIX : pour rapporter 6%

Ces obligations sont par dénominations de \$100.00, \$500.00  
 ou \$1,000.00.

N. B. — Nous ne sommes pas des courtiers, ni ne vendons sur  
 marge, mais nous achetons et vendons pour notre propre compte  
 toutes les débetures que nous offrons à notre clientèle.

S'adresser à

**La Corporation des Obligations Municipales, Limitée**

**QUEBEC ET MONTREAL**

BUREAU A QUEBEC  
 RENE DUPONT, Gérant  
 132 rue St-Pierre  
 Téléphone 6932.  
 BUREAU A MONTREAL  
 Versailles, Vidricaire & Boulais, Ltée  
 90 rue St-Jacques  
 Téléphone 8746. Montréal.

**E. A. DOUCET . .**

AGENT D'ASSURANCE

**Incendie -- Garantie -- Vie -- Accidents**

ET MARCHAND DE CHARBON

**Rue de l'Eglise, FRASERVILLE**

Phone Kamouraska

S. BELLE, E. A. DOUCET, C. E. DUB

**CHARBON ?**

Faites entrer votre charbon de bonne heure cette année. Nous  
 avons chaque semaine, de la Cie Delaware & Hudson, des chars du

**Célèbre CHARBON ANTHRACIT LACKAWANA**

Aussi : CHARBON DUR READING CHARBON MOU,  
 CANADIEN AMERICAIN, CHARBON DE FORGE

☛ Livraison prompte. ☛ Votre commande est sollicitée.

**LA Cie DE CHARBON DE FRASERVILLE, Engr**

Bureau chez DUBE & FILS

**CHAUFFAGE ET PLOMBERIE**

Pour appareil de chau. fa-  
 ge économique et plomberie  
 moderne, adressez-vous à



**P. Paquet & Cie**

FRASERVILLE.

30 ans de pratique et d'ex-  
 périence, est la meilleure  
 garantie de satisfaction.

Tél Kam. 204.

**JEAN-FRANÇOIS POULIOT**  
*Avocat*  
 BUREAU EN FACE DE L'EGLISE  
 ST PATICE.  
 Rivière-du-Loup.

**J. ALBERT MICHAUD**  
 ARPENITEUR-GEOMETRE  
 Trois-Pistoles P. Q.

**LACHANCE & FILS**  
 Entrepreneurs - Manufacturiers  
**FRASERVILLE - - - P. Q.**

Construc-  
 teurs  
 de  
 Bâtisses

en  
 Pierre  
 et  
 en Brique

**MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHASSIS. -- ASSOR-  
 TIMENT DE BOIS DE CHARPENTE, BOIS PRÉPARÉ,  
 BARDEAUX, MOULURES. -- TOUJOURS  
 EN MAINS : FERRONNERIES,  
 HUILES. -- PEINTURES**

Toujours des ouvriers pour les réparations à domicile  
 sur demande. ... Maisons à louer. ... Ex-  
 perts en évaluations, propriétés,  
 estimés, etc., etc...

Tél. Kamouraska 67



QUEBEC,  
 MONTREAL,  
 BOSTON

St-Johnsbury Vt. Manchester N. H.  
 Wells River Vt. Lowell, Mass.  
 Plymouth, Vt. Worcester Mass.  
 Concord, N. H. Providence R. I.  
 Nashua, N. H. Fall River Mass.

et tous les principaux centres de  
 la Nouvelle Angleterre.

Les trains quittent Québec 8.30  
 hrs. a. m. semaine seulement, 1.15  
 et 11.55 hrs p. m. tous les jours, et  
 la Gare Windsor, Montréal, 9.25  
 a. m. et 8.10 p. m. tous les jours.

Wagons-salons et Wagons-buf-  
 fets aux trains du jour.

Wagons-lits éclairés à l'électri-  
 cité aux trains de nuit.

Bureaux des Billets : 30 rue  
 St-Jean, Chateau Frontenac et  
 Gare du Palais, Québec.

C. A. LANGÉVIN,

Représentant du Service des  
 Voyageurs, Gare du Palais, Qué.

## Les fils de cultivateurs

Comment les établir ?

Des terres pour tous

Dans nos belles familles canadiennes des campagnes, c'est parfois un assez dur problème que de trouver des héritages pour tous les garçons. Ordinairement la plupart des fils apprennent des métiers ou font des études commerciales et s'en vont dans les villes se chercher des places. Celui qui reste sur la terre paternelle sera souvent en butte aux tentations de désertir, lui aussi, pour aller vivre en ville, bien habillé, de l'argent plein ses poches, au lieu de gratter péniblement la terre pour ne pas tirer grand'chose. Et c'est pourquoi il y a tant de terres à vendre dans notre province.

Si les pères de famille savaient comme il est facile de trouver des terres pour tous leurs fils, ils les élèveraient tous dans l'assurance qu'ils seront un jour cultivateurs, et ils les conduiraient dans les régions nouvelles où des terres en bois debout très faciles à faire se vendent pour \$60.

La meilleure façon est peut-être de vendre la vieille ferme à un voisin et de partir, toute la famille, avec l'argent de la vente pour se faire concéder, à l'Abitibi ou dans la Matapédia, quatre, cinq ou six lots, (tout garçon de plus de seize ans a droit au sien).

On se met à la besogne, on fait chantier : le bois se vend \$7 la corde, de sorte qu'on gagne trois ou quatre mille piastres, rien qu'à défricher, puis les souches s'arrachent facilement, on fait brûler, et l'on sème.

Si l'on n'aime pas à bûcher, on peut, pour quelques centaines de piastres, acheter des lots déjà commencés, bâtis, situés près du chemin de fer ou du village; et l'on peut faire venir immédiatement les troupeaux qu'on possède déjà, et qui serviront à peupler les fermes nouvelles. Quantité de ces lots commencés sont à vendre pour \$500 à \$1000 dans le Nord-Ontario, autour de Cochrane, de Hearst et de Ramore...

Les colons montent en grand nombre à l'Abitibi, qui est le centre de colonisation à la mode. La terre y est excellente et le défrichement facile : si les chemins de voitures peuvent s'ouvrir rapidement plusieurs paroisses surgiront bientôt le long du beau Transcontinental. Le gouvernement de Québec alloue \$100,000 pour les routes, mais on manque d'hommes pour y travailler, bien que cela paye \$2.50 par jour.

On devrait faire l'impossible pour trouver chez les colons ou dans le bas de la province des équipes de terrassiers en nombre suffisant pour ouvrir des routes jusqu'aux lots déjà concédés, et même pour passer devant le défricheur et faciliter de toutes manières la conquête du sol.

A. LAPOINTE.

### Les Enfants L'Aiment

Il est difficile de trouver une remède que les enfants aiment à prendre, ou de les forcer à prendre un remède qu'ils n'aiment pas. Il faut surtout que le remède pour la toux ne contienne aucune drogue dangereuse pour l'enfant. Les mères savent que

Remède de Chamberlain Pour La Toux

ne contient ni opium, ni narcotique d'aucune sorte et qu'il est agréable au goût. C'est ce qui en a fait le favori des mères et des enfants.

Au service de votre santé "Grand'Maman Chamberlain"



## DERNIER APPEL DES JUGES

### EXEMPTION DES CULTIVATEURS

L'hon. Justice Duff (Juge du plus haut tribunal d'Appel) déclare qu'il est nécessaire qu'il n'y ait pas de diminution dans la production agricole.

(Publié sous l'autorité du service d'information public, Ottawa.)

L'hon. M. Justice Duff a rendu jugement le 6 décembre, dans la première cause qui ait été portée devant lui, au plus haut tribunal d'appel, pour l'exemption des cultivateurs. L'appel avait été demandé par M. W. H. Rowntree, à l'égard de son fils, M. W. J. Rowntree, sur la décision du tribunal local, Ontario, No 421, qui refuse l'exemption. M. W. J. Rowntree, était reconnu comme un cultivateur d'expérience, qui travailla continuellement sur la ferme pendant plus de sept ans, depuis qu'il était sorti du collège. Il vit et travaille avec son père, qui possède une terre de 150 acres près de Weston, Ontario. Avec un jeune frère, il est le seul qui puisse aider son père sur la terre. Le père est un homme avancé en âge.

En accordant l'exemption à M. W. J. Rowntree "jusqu'à ce qu'il cesse de cultiver", M. Justice Duff déclara :

"L'Acte du Service Militaire ne se prononce pas catégoriquement en faveur de l'exemption de tous les cultivateurs; mais il est de mon devoir de décider que celui qui a été, qui est dans le cas mentionné plus haut, habituellement et efficacement employé aux travaux de la ferme, doit être exempté du service militaire en vertu d'une interprétation juste de la loi du service militaire. Les deux clauses qui suivent sont assez claires :

"(1) Afin que l'effort militaire des Alliés soit toujours en proportion des besoins, il est nécessaire que dans ce pays, et dans les conditions présentes, il n'y ait pas de diminution dans la production agricole.

"(2) Le nombre des cultivateurs compétents qui aident à la cause de la production agricole n'est pas considérable, et actuellement il est insuffisant.

"La conclusion qui s'impose est que l'applicant, s'il est compétent, s'il a été habituellement et efficacement employé aux travaux essentiels à la production, ne doit pas y être soustrait.

"Il n'est peut-être pas nécessaire d'ajouter que de telles exemptions ne doivent pas être considérées comme des concessions à un travail pénible, encore moins comme une faveur accordée à une classe. Leur raison d'être est que l'on sert mieux l'intérêt national en gardant ces hommes ici. Le besoin suprême, (sur l'existence duquel, comme il est démontré plus haut, la loi du service militaire est fondée) qui amène l'Etat à recourir à la contrainte pour envoyer des soldats au front, requière que l'homme doit rester chez lui et être employé à un travail nécessaire au maintien des forces combattantes, et qui ne peut être remplacé par un autre de la même classe".

Ottawa, 8 décembre 1917.

### "LE CROISÉ"

Bulletin du Comité permanent de la Langue Française; Echo du Ralliement catholique et français en Amérique.

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DE DÉCEMBRE 1917

Ralliement catholique et français—Au prochain numéro.—Presse catholique: Officiel de la L. P. C.: Solidarité professionnelle.—Faire la volonté de Dieu: S. Vincent de Paul.—L'Action Française en Amérique: Chez nos gens des États-Unis: L'union des Franco-Américains du Connecticut; France-amérique; Succès électoraux; Fédération catholique

franco-américaine. — Conseil du Pape: Le parti de Dieu.—Pour l'unité nationale: Arguments et témoignages d'origine Anglaise: Le Français, instrument commercial. L'entente indispensable avec les Canadiens français.—Note importante.—Page à garder: Richesses et beautés de la terre canadienne. Mgr L. A. Paquet (Le parler français)—Patriotisme religieux: Mgr Ignace Bourget.—Pour attirer Dieu: S. Grégoire.—Au service des intérêts français: Observations et bons conseils: Voisins et amis loyaux: Sir Lomer Gouin: La race aimée de Dieu: Ernest Bilodeau (Le Devoir): No buts de guerre: J. A. C. (L'Évènement): Atteinte à l'union nationale: Hon. M. Thomas Chapais (La Revue Canadien-

Gare aux mauvais rhumes!

Dès la première sensation de picotement à la gorge prenez le Baume Rhumal - ce bon vieux remède de famille.

"Petite Bouteille Petite Dose"

Si Vous Toussez Prenez le

# BAUME RHUMAL

En Vente Partout à 25¢ la Bouteille

## FARINE - - FARINE

Vu qu'il n'y a pas de marchand de farine dans le quartier Nord de la ville, à la demande de mes clients, je garde en magasin les engrais :

son, gru, middling, moulée, farine.

Fleur à pâtisserie,

Fleur de famille,

Fleur forte à boulanger.

Si la chose vous est agréable, comptant sur votre sincérité, vous et vos amis devez m'encourager.

J. E. PINEAU,

MAG-SIN GENERAL

335 Rue Lafontaine,

FRASERVILLE.

ne). La préférence à nos institutions. Chs. Leclerc (Le Prévoyant) —Charité: S. Augustin.

Prix de l'abonnement au Croisé personnel, 50 sous par an: collectif: 4 numéros, ou plus, à la même adresse, 25 sous chacun. Adresse postale, No 126, Casier, Québec.

### Visions du Calvaire

Le dernier numéro du Passe-Temps (593) contient huit morceaux de musique dont voici les titres:

1. Visions du Calvaire, Chant de Noël, par Mme A.-B. Lacerte.
2. Accourons, Chrétiens, à la Crèche, chant de Noël inédit, par A. Charbonnier.
3. Thérèse au petit Jésus, dédié aux papas à la guerre.—4. Mystère d'aimer, chanson interprétée, par Mme de Lortie.—5. Ils sont partis, sur l'air de Minuit Chrétiens.—6. Danse Espagnole, habanera pour piano, Ch. Tanguy.—7. Tendresse, valse-caprice inédite, par Louis Michiels.—8. Les repas de nos pères, chanson comique.

Aussi: Les Fiancés de la Mort, pièce dramatique à réciter.

### PLACEMENT DE 6%

\$50,000 d'Obligations à 5½ p. c.

de la

CITE DE VERDUN

(Banlieue de Montréal)

Echeant dans neuf ans et demi le 1er Mai, 1927

Coupages de \$1,000

Prix: 96½ et intérêt accru pour rapporter

6%

Demandez notre circulaire

RENE-T. LECLERC

Courtier en Valeurs de Placement

160 Rue St. Jacques, Montreal

(Maison fondée en 1901)

**POUR UNE MAUVAISE  
HALEINE**

Des dents cariées, un estomac dérangé et des intestins en mauvais ordre sont les causes de mauvaise haleine. Si vos dents sont bonnes portez attention à vos intestins. Procurez-vous, chez quelque pharmacien, le Sirop Caratif de la Mère Seigel. 15 à 30 gouttes après les repas nettoieront l'estomac et empêcheront une mauvaise haleine. 50c. et \$1.00 la bouteille. N'achetez pas de substituts. Ayez l'original. 6

**Courrier des Paroisses**

**Rivière Trois-Pistoles.**

Belle fête—Samedi le 8 décembre un groupe de jeunes filles se consacraient à la Ste. Vierge et entraient dans la congrégation dite des Enfants de Marie, établie ici par notre vénéré pasteur M. R. Lafrance.

A cette occasion, il y eut chant et musique par les Enfants de Marie dont le chœur est très fort, et qui sûrent, comme toujours rendre d'agréables et jolis solis. Après la réception il y eut chant du Te Deum, suivi du Salut du St-Sacrement. L'orgue était tenu par Melle M. A. Spénard.

—Est décédé ces jours derniers M. Alexandre Fortin un de nos vieux concitoyens, qui était âgé de 72 ans.

Nos sympathies aux membres de la famille en deuil.

—Nous apprenons que M. Edouard Pettigrew a été retenu à sa chambre ces jours derniers par une grave indisposition; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Divers.—M. L. D. Gagnon, député surintendant de la Métropolitain Life Ins. Co. de Fraserville était de passage ici cette semaine, par affaire.

**St-Octave de Metis.**

Décès—Lundi matin ont eu lieu les funérailles de M. Cyrille Blanchette âgé de 95 ans.

M. et Mme Emile Paul et leur famille sont de passage ici, en route pour Sayabec où ils vont demeurer.

M. et Mme Geo. Blanchette de St-Pierre et M. Jos. Chouinard de Ste Flavie étaient les hôtes de M. Frs. Jean, récemment.

Mme Philippe Lafrance, M. et Mme Odilon Ouellet de Price étaient en voyage d'affaire ici la semaine dernière.

**Isle Verte.**

**REMERCIEMENTS**

M. Pierre Charron de l'Isle-Verte, tient à adresser ses sincères remerciements à tous ceux qui lui ont manifesté des sympathies à l'occasion du décès de son regretté oncle le tailleur Alexis Charron, de l'Isle-Verte. En même temps il remercie parents et amis qui se sont rendus à son invitation et ceux qui, de quelque manière, lui ont aidé dans les circonstances pénibles qui ont accompagné le décès.

Rimouski, 14 déc., 1917.

Monsieur Charles Lepage,  
Agent d'Extincteurs,  
Amqui.

Cher monsieur,

J'ai eu l'occasion de faire l'épreuve de votre poudre Richmond Chemical Co. Je peux vous donner un témoignage de première classe à son égard. C'est une poudre que tout le monde devrait avoir dans chaque maison, elle est économique et indispensable au point de vue des services qu'elle peut rendre au début d'un incendie. S'il vous plaît m'expédier de la poudre pour deux boîtes, ainsi qu'une boîte remplie pour un citoyen de la ville. Vous m'enverez la facture afin que je puisse vous payer immédiatement après l'avoir reçue.

Votre dévoué,

MICHEL PINEAU,

Chef du Dépt. des Incendies,  
Rimouski.

**Les Chemins de Fer  
du Gouvernement Canadien**

**Service de l'île du Prince-Edouard**

Les chemins de fer du Gouvernement Canadien annoncent qu'à partir de mercredi 12 décembre la route pour se rendre à l'île du Prince-Edouard par Sackville à Tormentine, et le traversier "Prince Edward Island" à port Borden.

Le train laissant Sackville à 1.00 P. M. fera raccourcement avec l'Express Maritime de Montréal Le traversier laisse Tormentine à 3.00 P.M. et arrive à Port Borden à 4.00 P.M. faisant raccourcement avec le train pour Summerside arrivant à 5.50 P.M., Charlottetown à 7.05 P.M., Tignish 9.15 P. M.

**Les dévotes**

Ici dans le quartier, (il est vrai qu'à Québec, le quartier latin est le meilleur de la ville) nous en avons tout un peloton, presque une compagnie...cent...cent vingt peut être et d'authentiques, je vous assure. Mais il est temps je crois, puisque je parle de dévotion, de prononcer un jésuitique, "distinguo". Oui, les personnes pieuses ne sont pas les dévotes, mais plus que Tartuffe, le saint homme: c'est la faute à Molière!

Les dévotes sont plus amusantes à étudier...de loin. Ainsi, là, c'est l'heure de la grand-messe...Tiens! En voici une, puis deux, une troisième! Elles montent au pas de charge, paroissien en mains. Les deux premières sont longues, sèches, toutes en angles. Leurs chapeaux, invariablement noirs et ronds, oscillent lamentablement sur un chignon... suspect, et l'élastique (modé 1845) a peine à les tenir en équilibre. La troisième, elle, repose la vue: large, énorme, imposante, elle monte avec un bon mouvement de balancier, elle est d'apparence paisible.....

Hélas! Les apparences sont trompeuses. L'expression des traits est pareille: mêmes sentiments se reflètent sur ces figures, qu'elles soient larges ou longues, couperosées ou parcheminées. Curiosité, oui certes! Envie, d'avantage encore? Mauvaises langues, surtout. Elles montent donc à l'église, les trois dévotes! Y vont-elles prier? Je ne crois pas. Je ne donnerai pas le nom de prière à ce conti-

nuel roulement de chapelet, à ce ronronnement rageux de formules auxquelles elles n'accordent qu'une attention distraite. Ce qu'elles vont faire? Elles vont occuper "leur place de baïe."

Oh! quelle source de plaisirs pour elles que "leur place de baïe"! Souvent, aux grandes fêtes, elles peuvent en déloger quelque intruse: cela, c'est une jouissance de Semaine Sainte! Mais, chaque dimanche, même, de leur poste, elles peuvent examiner, critiquer, passer au crible...Oh! comme elles les surveillent surtout, les gens du monde. Comme elles en amassent du fiel contre "les mondaines", c'est leur mot! Mais passons! Disons encore ceci, que se croyant parfaites, elles critiquent à loisir. L'Église est à elles. La religion, c'est leur domaine, la perfection c'est leur état et tout ceci, leurs physiologies l'expriment si clairement que rien n'est plus amusant que de les surveiller pendant les offices...de loin, toujours, et faute de mieux.

Il n'est rien de nouveau sur la machine ronde. "Il y a 1900 ans, un dévot, un Tartuffe, un pharisien, alors s'écriait: "Je ne suis pas, moi, comme ce publicain..." Aujourd'hui, cette phrase est passée aux dévotes... Grand bien leur fasse, elles nous amusent.

D'ARTAGNAN.

(L'Echo de Léval)

**Vient de paraître  
Almanach Rolland, Agricole,  
Commercial et des Familles**

52e Année

Publié par la Compagnie J.-B.  
Rolland & Fils, Montréal

La nouvelle édition de cet Almanach ne le cède en rien sur ses devancières, car on y trouve avec tous ses nombreux renseignements d'usages, un choix judicieux de conseils pratiques, anecdotes, oeuvres inédites de nos meilleurs auteurs: "Le Village et la Ville", par S. Clapin; "Marraine et Fillet", par A. D. Decelles; "Un Héros inconnu", par R. Girard; "Polycarpe", par A. Bourgeois; article sur l'Alcoolisme, par le Dr J. Gauvreau, etc.

Cet Almanach déjà si populaire restera encore au rang des plus précieuses publications de ce genre.

Prix: 15 cts, franco par la malle, 20 cts.

**E. M. LANGLAIS**

Bijoutier et Horloger Diplômé

175 Rue Lafontaine, Fraserville Centre, P.Q.  
Tél. Kamouraska.

Toute réparation exécutée avec soin et garantie pour un an.  
Montres pour chemin de fer et autres qualités, de toutes grandeurs.  
Horloges, Jones, Bagues et Bijouteries de toutes sortes.

Mes prix sont très modérés.

Votre patronage est cordialement sollicité

**L. N. LAVOIE**

ASSURANCES

**Vie-Feu-Accidents**

AUTOMOBILES "PLATE GLASS"

Responsabilité patronale

Bureau Edifice Langlais, 65 Lafontaine.

**Noël et Jour de l'An**

**A l'occasion des fêtes, je présente mes souhaits sincères à tous mes clients et je les remercie de l'encouragement qu'ils m'ont donné pendant l'année qui va bientôt se terminer.**

**Noël et Jour de l'An**

Je profite aussi de cette occasion pour demander à mes clients de venir acheter leurs cadeaux de Noël et du Jour de l'An à mon magasin.

Il serait trop long d'énumérer toutes les belles marchandises que nous avons et qui feraient un cadeau aussi utile qu'agréable.

Nous comptons donc sur une nombreuse clientèle d'ici au 31 décembre.

**JOS VIEL**

# LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

FONDÉE EN 1900

**SIEGE CENTRAL :** 7 et 9, Place d'Armes, Montréal Qué. Can.  
**CAPITAL AUTORISÉ** ..... \$2,000,000.00  
**CAPITAL PAYÉ ET SURPLUS** ..... \$1,700,000.00

(Au 31 décembre 1915)

### Conseil d'Administration

**Président :** M. H. LAPORTE, de la maison Laporte, Martin Limitée. Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.  
**Vice-Président :** M. W. F. CARSLEY, Capitaliste.  
**Vice-Président :** M. TANCREDE BIENVENU, Administrateur Lake of the Woods, Millings Co.  
**M. G. M. BOSWORTH,** Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."  
**Honorable M. ALPHONSE RACINE,** C. L. de la maison de gros "A. Racine Ltée".  
**M. L. J. O. BEAUCHEMIN,** Propriétaire de la Librairie L.J.O. Beauchemin, Ltée.  
**MM. CHEVALIER,** Directeur Général, du Crédit Foncier Franco-Canadien.

### Bureau de Contrôle

Les fonds ou argents qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir:

### Commissaires Censeurs

**Président :** Hon. Sir ALEX. LACOSTE, Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.  
**Vice-Président :** Dr. E. PERSILLER LACHAPPELLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.  
**L'Hon. M. PERODEAU,** N. P. Ministre sans portefeuille dans le Gouvernement de Québec.

### Département d'Épargne

Pour la commodité des travailleurs, etc. des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) et plus, seront acceptés au Département d'Épargne.

### Bureau Cher

Directeur Général : M. Tancrede Bienvenu, Secrétaire : M. J.A. Turcot, M. M. Larose, Inspecteur en chef : C. A. Roy, chef du bureau de crédits : Alex Boyer Inspecteur :

### 85 SUCCURSALES

dans les provinces de Québec, d'Ontario et du Nouveau Brunswick.

### Correspondants à l'Étranger

Etats-Unis New-York, Boston, Buffalo, Chicago, Angleterre, France, Belgique, et Italie.  
 Emission de LETTRES de CREDITS CIRCULAIRES, payables dans toutes les parties du monde.  
 Ouverture de CREDITS COMMERCIAUX.

**Succursale :** Edifice Pouliot Rue Lafontaine, Fraserville. **JOS. PRATTE,** gérant.

## Le sort du pays

### Mensonges avoués

On se doutait bien un peu que le gouvernement Borden faussait la vérité quand il prétendait que le seul motif de la loi extraordinaire des élections en temps de guerre par lequel il accorde le droit de suffrage aux parents de soldats, est une récompense à leurs sacrifices.

On présumait aussi qu'il mentait en disant enlever ce même droit aux électeurs natifs des empires du centre, simplement pour empêcher l'ennemi de s'ingérer dans la vie canadienne.

Cependant, on n'aurait jamais cru obtenir de la bouche même de nos banqueroutiers nationaux Pavau cynique qu'ils avaient menti et que la seule raison de cette loi, c'est de les maintenir au pouvoir coûte que coûte.

La vérité vient de percer.

Sur cinq ou six colonnes, la Presse publiait l'autre jour un manifeste signé par le Comité de Publicité unioniste; or voici ce qu'on y lisait: "Logiquement, une victoire libérale serait un phénomène. On peut estimer (les chances de succès de Laurier) par des chiffres dont la signification ne peut échapper à aucun observateur de bonne foi. A la dernière élection fédérale, les électeurs, dans l'ensemble du pays, se sont divisés comme suit :

"Conservateurs. . . . . 682,387  
 "Libéraux . . . . . 625,096

"Comment ce quasi équilibre sera-t-il modifié dans la présente élection ?

"Pour s'en faire une idée, on n'a qu'à examiner la nouvelle loi électorale.

"300,000 électeurs, originaires de l'Allemagne ou de l'Autriche-Hongrie, ont perdu leur droit de vote. Comme la très grande majorité de ces importés habitent les provinces de l'Ouest, incontestablement la plupart d'entre eux avaient voté en 1911 avec les libéraux. Leur abstention affaiblit donc la position de sir Wilfrid Laurier.

"400,000 soldats qui, en 1911, avaient probablement divisé également leurs suffrages entre les deux partis appuieront cette année presque unanimement le gouvernement unioniste parce qu'ils ne veulent point que le Canada se retire ignominieusement de la lutte avant que l'Allemagne soit vaincue.

"800,000 femmes vont voter presque toutes pour l'union et pour la conscription, parce qu'elles veulent nécessairement que le Canada seconde par l'envoi des renforts indispensables l'effort héroïque de leurs maris, de leurs fils, de leurs frères. Les soldats et les parentes de soldats vont donner au ministère de coalition plus de suffrages que Laurier n'en a recueillis en 1911."

C'est clair : la loi inique des élections d'après ces chiffres a été conçue dans le seul but d'escamoter le pouvoir et il est facile de reconstituer le raisonnement qu'ont dû faire les "win-the-elections" pour préparer leur plan.

### Les calculs de l'Union

"Tout le monde se sont-ils dit, est opposé à la conscription, non seulement le Québec comme on a voulu le faire croire, mais tout le pays, donc il est raisonnable de penser que Laurier va rallier au

moins la moitié des voix données aux bleus en 1911 ce qui, en chiffres ronds, voudrait dire :

" Conservateurs. . . . . 341,194  
 " Libéraux . . . . . 966,889

" Donc commençons par enlever la défranchisation au moins 200,000 des 300,000 votes d'électeurs originaires de pays ennemis qui seraient allés à Laurier et les chiffres deviennent comme suit.

" Conservateurs. . . . . 341,194  
 " Libéraux . . . . . 766,889

" Les rouges restent en tête : nous allons leur faire une autre coupure. Il y a 400,000 soldats, dont la moitié en 1911 durent voter pour Laurier, en faisant miroiter des promesses de congé, en leur parlant de les remplacer par des conscrits, en leur donnant l'assurance que leur solde sera augmentée, en exerçant auprès d'eux une pression par l'entremise des officiers de nos amis, genre Currie, bref, en les faisant chanter de toutes façons, ça serait bien le diable si on ne prenait pas au bas mot 200,000 votes sur les 400,000 soit (1):

" Conservateurs. . . . . 541,194  
 " Libéraux . . . . . 766,889

" Ce n'est pas encore assez. Comment faire? Voyons, vous, Meighen, et vous, Doherty, ne pouvez-vous donc rien trouver? — Mais si, il y a les femmes. — Toutes les femmes électrices, mais nous serons battus à plate couture — Non pas toutes les femmes, seules celles que nous pouvons influencer : les parentes de soldats. — Combien y en a-t-il? — Huit cent mille. — Nous sommes sauvés; nous allons faire fonctionner les succursales du Fonds patriotique pour les menacer de la famine si elles ne veulent pas voter pour nous, nous allons leur promettre une augmentation d'allocation; nous allons leur dire que le seul moyen de revoir leurs fils, leurs frères ou leurs maris est d'appuyer le gouvernement de la conscription qui permettra aux soldats des premiers contingents d'avoir un congé; nous allons faire vibrer la corde du patriotisme chez les coeurs sensibles, et en un mot, nous allons, comme pour les soldats, exercer toutes les pressions possibles dont le chantage n'est pas la moindre. Bravo! 800,000 électrices, nous en aurons au moins 400,000 en tenant compte des abstentions: avec cela Laurier et la "domination du Québec seront écrasés et les petits profits de guerre continueront à rentrer. N'est-ce pas, Flavelle? Et toi, Ames, qu'en dis-tu? Ajoutons 400,000 aux chiffres précédents et voici le magnifique résultat qui nous attend :

" Conservateurs ou unionistes. . . . . 941,194  
 " Libéraux ou laurieristes . . . . . 766,889

### On compte sur les femmes

Si les savants calculs des subtils collègues de M. Borden sont justes ou presque, et il n'y a pas de raison de douter qu'ils ne le sont pas, il résulte que Borden et sa clique comptent surtout sur le suffrage des femmes pour continuer leur oeuvre de destruction nationale.

C'est donc aux femmes qu'il appartient d'empêcher un désas-

# BANK OF MONTREAL

100 ANS D'EXISTENCE (1817-1917)

Capital versé . . . \$16,000,000  
 Reste . . . . . 16,000,000  
 Actif Total (Avril 1917) 386,806,887



Toutes les Succursales de la Banque de Montréal reçoivent des dépôts, à partir de \$1.00, qui peuvent être convertis, avec leur intérêt accru, en Certificats d'Épargne émis durant la guerre par le Gouvernement Canadien.

BUREAU CENTRAL, MONTREAL

J. C. Brown, pro. Gérant, Succursale de Fraserville.  
 Rivière du Loup Station.

# PHARMACIE

DU

## Dr. CLOUTIER

RIVIERE-DU-LOUP, STATION

Cette année, comme les années passées, à l'occasion des fêtes, je ferai des réductions sur certaines préparations. Cette réduction commencera le 1er décembre 1917, mais je ne puis dire combien de temps elle durera à cause de l'incertitude du marché et je ne suis pas sûr de renouveler mon stock aux mêmes prix. Les premiers arrivés seront les premiers servis. Une réduction libérale sera faite à toute personne achetant à la douzaine.

	Prix Régulier	Réduction par boîte	Réd. par 3 boîtes
Pilules Cin . . . . .	.50	.37	1.05
" Dodd . . . . .	.50	.37	1.05
" Moro . . . . .	.50	.37	1.05
" Fruitatives . . . . .	.50	.37	1.05
" Coderre (compagnie Chimique) . . . . .	.50	.35	1.00
Boeuf, fer et vin . . . . .	.75	.70	1.80
Hipophosphites Comp. (Sirop) . . . . .	1.00	.90	2.40
Crème Orientale (moyenne) . . . . .	.75	.65	1.80
Sassepareille Bristol . . . . .	1.00	.90	2.40
Sirop Coudron et H. de f. Morue . . . . .	.35	.25	.72
Elixir d'huile de foie Morue . . . . .	1.00	.90	2.40

tre : c'est sur elles que les canadiens, les vrais et les seuls canadiens, devront compter pour déjouer l'infériorité machination tory. Chez nous, nos mères, nos femmes, nos soeurs, nos filles, éprouvent avec raison, du dégoût devant la machine électorale. Il faut remonter leur courage, il faut à tout prix écarter le danger, le vaincre peut-être. réduire à néant ces infâmes calculs par un vote solide contre Borden quels que soient les nuages qu'on puisse voir à l'horizon. En un mot, il faut, à l'instar de Jeanne Hachette, s'en aller plus haut dans l'histoire, ou d'une Madeleine de Verchères, pour parler d'une héroïne du pays, SAUVER LA PATRIE.

NAP. TELLIER.

(Nationaliste, 16 Déc, 1917)

Tout le mois de Décembre, nous donnerons un es-compte de 10% sur tous les achats au comptant les samedis et la veille des jours de fêtes.

Fraserville Drug Co.

# OPTICIEN - SPECIALISTE

J. H. PELLETIER,

Bijoutier

EXAMEN de VUE à L'ÉLECTRICITÉ. Lunettes et lorgnons pour bien voir de près et de loin, qui ne vous vieillissent pas.

Je fais une spécialité des vues bien brisées et difficiles à ajuster.

Diplômé "Optical Institute du Canada" et de l'Association des Opticiens de Québec.

327 rue Lafontaine, FRASERVILLE, QUÉ.

RÉPARATIONS de montres, horloges, bijoux, etc., bien faites, livrés VITE et pour le jour PROMIS.

GRAND MAGASIN DE BIJOUTERIE  
 Joncs de mariage, bagues, montres, argenterie, verretailié, etc. Grand choix d'articles pour Cadeaux.

DIAMANTS

DIAMANTS

DIAMANTS